TARIF DES ANNONCES
MESURE NONPAREIL
Première insertion, par ligne..... 15 cts
Insertions subséquentes, tous les jours. 5 cts
Insertions subséquentes, 2 ou 3 fois par semaine, par ligne..... 8 cts
Un fois par semaine..... 10 cts
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 25 cts pour 25 mots.
Les annonces à contrat sont prises à des conditions raisonnables et payables chaque mois.

Conseil Législatif
Bureau des Messagers
A la Chambre
20 Juin 1900

# L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

PRIX DE L'ABONNEMENT
QUOTIDIEN
Un an..... $3.00
Quatre mois..... 1.00
Payable d'avance
Par le porteur à domicile, en ville —
6c par semaine ou 25c par mois
AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats-poste (money order) ou en billet de banque par lettres enregistrées.

L. J. DEMERS & FRERE, Prop. 34ème Année.—MERCREDI, 17 OCTOBRE 1900.—No. 130 30, Rue de la Fabrique, Québec

## DEMANDES

ON demande immédiatement PLUSIEURS BONS COUVREURS.
S'adresser à P. PARADIS,
16 oct—3 236, rue D'Aiguillon.

ON a besoin UNE BONNE SERVANTE générale. S'adresser au
16 oct—3 **No 21, rue des Remparts**

ON demande UNE BONNE SERVANTE pour ouvrage général.
S'adresser au **No 787, rue St-Vallier,**
16 oct—4 St-Sauveur.

**Aux Ouvriers**

ON demande DES OUVRIERS pour travailler aux Chutes Shawenegan.
S'adresser à P. LANGIS qui sera à l'Hôtel Terminus, en face de la gare du Lac St Jean, Vendredi prochain, le 19 octobre. 15 oct—3

**Fournaise demandée**

ON a besoin UNE FOURNAISE à eau chande de seconde main, mais en bon ordre, pouvant chauffer environ 400 pieds de tuyaux, ou échanger avec une de capacité de 1200 pieds.
15-3 S'adresser: **53, rue du Pont.**

ON demande UN JEUNE HOMME de deux ou trois ans d'expérience comme teneur de livres, sachant le français et l'anglais.
Ecrire avec références, à **B.**
15 oct—3 Bureau de l'EVENEMENT.

ON demande UNE SERVANTE pour le service général, munie de bonnes recommandations.
S'adresser à 204½ rue St-Joseph. 13 oct—o

ON demande UNE CUISINIERE, munie de bonnes recommandations. S'adresser:
9 oct—o **496, rue St-Jean.**

ON demande UNE FILLE sachant faire la cuisine. S'adresser au
9 oct—o **Parc Savard.**

**ON demande 25 FILLES a la manufacture de tabac**
**B. HOUDE,**
2-o **Rue Richelieu.**

## MAISON DE PENSION
### A VENDRE

EXCELLENTE MAISON DE PENSION avec tout l'ameublement, comprenant 24 appartements, et située No. 60, rue St-Joseph (ancien poste du Vendôme). Lumière électrique, chambres de bains, etc.
Il y a actuellement 22 pensionnaires.
A rendre à bonnes conditions.
S'adresser à Mme JOS. LEFEBVRE,
No. 60, rue St-Joseph.
4 oct—o (Ancien poste du Vandôme.)

## PROPRIETE A VENDRE

**A ST-MICHEL**, Bellechasse, propriété ci-devant occupée par O. E. Talbot, M.P., contenant environ cent soixante-dix arpents en superficie, au premier rang à dix arpents au sud-ouest de l'église, maison en pierre pourvues des améliorations modernes, maison pour fermier, grange et autres bâtisses. Conditions faciles.
Pour plus d'informations s'adresser à
Madame O. E. TALBOT,
17 sept—o 174, Grande-Allée, Québec

est spécialement recommandé par nombre de médecins pour l'usage de la famille et des petits enfants.
Méfiez-vous des contrefaçons, dont plusieurs sont dangereuses pour la peau.
THE ALBERT TOILET SOAP CO.,
turiers des Savons de Toilette "Albert."
17 sept—o 179—m|s—n

**Docteur A. LaRocque**
L.D.S., D.D.S.
**DENTISTE**
Gradué de Philadelphie, élève de Londre et de Paris.
Bureau: 250, RUE ST-JOSEPH

## Ils se battent toujours

### Une dépêche de Roberts annonce la reddition d'un commando

### Autres combats.— Pertes assez considérables.—Buller remercié

Londres, 16.—Lord Roberts actuellement à Prétoria télégraphie ce qui suit: French est parti pour Machadedorf en passant par Heidelberg et disperse les bandes de burghers.

Le colonel Mahon, commandant la cavalerie s'set rencontré avec l'ennemi le 13 du courant; la bataille a été rude; trois officiers et huit soldats ont été tués et trois officiers et vingt-cinq soldats ont été blessés.

French a occupé Caroline hier et a capturé un convoi durant sa marche.

Lord Roberts mentionne d'autres petits incidents, démontrant que les Boers ne sont pas tous morts.

REDDITION DU COMMANDO MULLER

Prétoria, 15.—Le commando Muller avec un nombre de burghers s'est rendu aux anglais à Standerton. Le reste de son armée a-t-il dit, se rendra dans quelques jours, si le parti de soldats américains qui leur a dit devoir les rejoindre prochainement n'arrive pas.

Les Boers ont incendié un grand nombre de fermes appartenant aux Anglais, dans le district de Standerton.

Les généraux Barton et Clements ont entouré un commando à Zwart Rap et s'attendent de le capturer avec ses soldats.

Aux dernières nouvelles, les Anglais les bombardaient et des morts étaient nombreux. Les généraux Clements et Barton se battent depuis trois jours pour déloger les Boers de la position qu'ils occupent.

LE GENERAL BULLER REMERCIE

Le général Roberts a émis un ordre annonçant que le général Buller a quitté le poste de commandant des forces à Natal. Dans cet ordre il remercie le général Buller des services rendus et dit que c'est grâce à son habileté que l'armée boer a été écrasée, et anéantie dans l'est du Transvaal.

Un train a déraillé à Koops River et a causé trois pertes de vie.

Les Boers ont coupé le chemin de fer à Vrakfontein. Ils ont engagé la bataille dans la colonne envoyée pour réparer la ligne et l'ont fait subir de grandes pertes.

Cinq cents prisonniers [illegible] les Anglais à Lydenberg [illegible] voyés à Cape Town.

Les rapports venant du Sud-Africain démontrent que la pacification prendra encore plusieurs mois.

Les parties de maraudeurs sont nombreux dans la colonie d'Orange. Actuellement, les Boers menacent Philippalis. Dans le nord, la situation est un peu meilleure. Le trajet entre Prétoria et Johannesburg est des plus dangereux.

Les Boers comptent sur l'arrivée des démocrates des Etats-Unis au pouvoir; si cela arrive disent-ils, 20,000 américains seront envoyés à leur aide.

Cape Town, 16.—Les Anglais sont entrés de nouveau à Bloemhoff, près de Kimberley, le 14 octobre, et ont capturé cinquante Boers.

Lord Roberts a donné ordre de différer pour le moment le retour des réfugiés dans la colonie du Transvaal.

Durban, 16.—Un commando boer s'est fait prendre en embuscade près de Vryheid, par l'infanterie montée de Bethune.

Les Boers ont eu soixante hommes tués, trente-cinq ont été blessés et soixante-cinq faits prisonniers.

Londres, 16.—Lord Roberts a été aujourd'hui gazetté colonel honoraire du nouveau régiment des "Irish Guards."

Pour manteaux et blouses pour dames et fillettes, allez chez Ed. Bélanger et Cie., 29 rue Notre-Dame.

NOUVEAUTE

Nous avons un choix considérable de chapeaux de feutre, mesdames, et aussi une très bonne modiste dans ce département. Bédard, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph.

## La situation en Chine

### Les opérations des divers corps d'armée au nord et au sud

### L'autorité du comte Waldersee sur les troupes alliées

Washington, 16.—Le secrétaire d'Etat Hay, a reçu une dépêche du consul McMade à Canton, disant que les troupes impériales ont repris Hui Chou et que les rebelles se sont dispersés vers l'est.

Tien Tsin, 15.—L'expédition dirigée contre Pao Ting Pu n'avait pas encore rencontré d'opposition jusqu'à hier.

Des nouvelles apportées par des courriers de nuit disent que la colonne française au nombre de 500 soldats, se dirigeant vers Hsien-Hsien, pour porter secours à des prêtres français, n'a rencontré aucune opposition pendant ses premiers six jours de marche vers le sud.

La quatrième brigade du détachement anglais est attendu d'une minute à l'autre.

Les américains ont évacué l'arsenal qui a été remis entre les mains du gouvernement provisoire de la cité.

Shanghai, 16.—On annonce officiellement que l'armée russe qui opère, dans le sud, occupe Tieh Sing, le terminus du chemin de fer de Shan Hai Rwan.

Berlin, 16.—Le journal "Frankfurter Zeitun" publie aujourd'hui un message venant de Shanghai, dans lequel il est dit que l'empereur Kwang Hsu est arrivé à Sian Fu. Le bureau des affaires étrangères n'a reçu aucune information officielle concernant les alliés et venue de la Cour Impériale chinoise.

Un haut dignitaire du bureau des affaires étrangères, disentant cet après-midi la situation a dit:

"Il n'y a absolument rien de nouveau dans la situation diplomatique. Nous n'avons encore reçu aucune information au sujet des difficultés éprouvées par le comte Von Waldersee à faire reconnaitre son autorité de tous les alliés; mais il n'y a pas de doute, a ajouté cet officier, que le comte Von Waldersee devra user de diplomatie pour contenter tous les chefs des différentes armées.

Londres, 16.—Des dépêches de Hong Kong disent que la rébellion se continue dans l'est. Le correspondant du "Daily Express" annonce que le torpilleur anglais Handy a bombardé deux mille rebelles qui s'avançaient sur San Chu[illegible] garante ont été tués [illegible] blessés.

EXPOSITION

Une visite au magasin de Faguy, Lépinay et Frère, vous convaincra qu'ils ont toujours les plus hautes nouveautés.

## La police au Fort Chabrol

Paris, 16.—La police a fait une descente aujourd'hui au "Fort Chabrol," à Paris et à la résidence de la mère de son défenseur, M. Jules Guérin. Plusieurs papiers ont été saisis aux deux endroits. Le but de cette descente, dit-on, est de trouver des preuves de l'existence du "Grand Occident de France," une prétendue ligne anti-républicaine, dont les quartiers généraux durant l'affaire Dreyfus étaient au Fort Chabrol.

Cinquante pianos et orgues à vendre depuis $50 à $100 chez L. P. Ferland, Halle Champlain, Basse-Ville.

## Fonds de secours pour Galveston

Londres, 16.—Le théâtre de Drury Lane était encombré, hier soir, à l'occasion de la représentation donnée pour venir en aide aux malheureux de Galveston.

Sir Henry Irving, qui a été considérablement applaudi a récité le "Drame de Eugène Aram."

George Alexander, Charles Windham, Lewis Waller M. et Mme Beerbohm Tree et Mme Tempest ont reçu des ovations. La recette a été de £6,500.

100 sets de salon à sacrifier à moitié prix, chez L. P. Ferland, Halle Champlain, Basse-Ville.

**LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE**

## La grève des mineurs

### 45 non-unionistes assaillis par 200 grévistes

### Les ouvriers reprendront l'ouvrage dans quelques mines

Clinton, Mass, 16.—Les mineurs en grève à Wachusset, au nombre de 200 environ, ont attaqué quarante-cinq Hungariens importés par les entrepreneurs pour prendre leurs places; il en est résulté une mêlée au cours de laquelle plusieurs personnes ont été grièvement blessées. L'on a été obligé de suspendre le travail. Les mineurs de cet endroit se sont mis en grève hier seulement, demandant une augmentation de salaire.

New-York, 16.—Homer Pennock, propriétaire de mines, a déposé son bilan aujourd'hui. Le passif est de $317,404; il n'y a pas d'actif.

Hazelton, Pa., 16.—Dans une entrevue, aujourd'hui, M. Frank Pardee, gérant des mines Calvin, Pardee et Cie, a déclaré qu'il n'avait jamais demandé d'envoyer des troupes dans le comté de Luzerne. Cependant, il a ajouté que dans une conversation avec le gouverneur Stone, il avait laissé entendre qu'il croyait que la présence de troupes dans le dit comté aurait pour effet de garder la paix et de prévenir des démonstrations. Le gouverneur lui a dit qu'il référait cette question au brigadier général Gobin, actuellement dans le comté Schuylkill.

Le président Mitchell a passé la journée ici et a déclaré qu'il n'avait encore reçu aucune communication et ignorait complètement si les mineurs accepteraient les propositions de la convention.

Craton, Pa., 16.—La "Gibbons Coal Coy" a l'intention d'ouvrir ses mines demain. Cette compagnie est prête à se rendre aux demandes des mineurs, s'ils veulent déclarer la grève close.

Le secrétaire Dempsay, de l'association des mineurs unis, dit que le bureau ne s'est pas encore occupé de cet offre, mais qu'il est d'avis que l'offre de la compagnie sera accepté.

La Compagnie Delamarre et Hudson, qui a des mines à Carbondale et Oliphant, a commencé à travailler, ce matin.

Un ouvrier Hungarien, qui avait travaillé dans les mines de Carbondale, a été battu dans une buvette. La prétendue correction a été telle qu'il n'a pu retourner à l'ouvrage, le lendemain.

### Rien que cela

L'enrouement disparaît comme par enchantement en prenant quelques doses de BAUME RHUMAL. 126

### Collision de tramway

Seattle Wn., 16.—Quatre personnes ont été sérieusement blessées aujourd'hui par suite d'une collision de tramway entre Seattle et Renton. Un désastre a été évité par le sang-froid des deux motormens.

Demandez à votre marchand la chaque Granby et Dominion, et vous aurez pour votre argent.

S'IL VOUS PLAIT

De ne pas oublier que le plus grand choix de blouses et costumes pour dames se trouve chez
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

### Il est incomparable dans ses effets

Le "VIN MORIN Créso-Phates" agit admirablement bien dans les cas les plus rebelles de Bronchite, Toux, Rhume, Coqueluche, Asthme et Grippe. Demandez-le à votre marchand de remèdes, se méfier des contrefaçons.

### Plus d'alcooliques

En trois jours, les docteurs MacKay et Darche garantissent qu'ils feront passer pour toujours l'envie de boire à l'alcoolique le plus invétéré. Consultez l'éloquente attestation de M. l'abbé Martin, vicaire au faubourg St-Jean, que nous avons publiée le 22 septembre dernier.
Guérison infaillible. Discrétion absolue.
Le Dr MacKay peut donner ce traitement aussi à domicile.
S'adresser à Belmont Retreat, par téléphone No. 420.

**POUGUES St LEGER**
est légèrement gazeuse, pétillante et reconstituante.

**S. C. LACROIX**
123 RUE ST-JOSEPH

**Extrêmement Bon Marché**

Nouveautés....
d'une élégance extraordinaire, pour l'automne et l'hiver: Draps, Cheviots et Serges de toute espèce pour Pardessus, Sédan noir et de couleur pour Manteaux de Dames, Etoffes à robes dans les derniers goûts, etc., etc.

Dernière Création de la Mode en fait de Chapeaux Garnis
Tailleur et Modiste de Première classe dans l'Etablissement

A PARTIR DE LUNDI
JUSQU'A NOUVEL ORDRE
Vente Spéciale et à Grand Sacrifice
DES
MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER
DE LA MAISON
**LACROIX, PICHETTE & Cie**
**S. C. Lacroix,** 123 RUE ST-JOSEPH

REGARDEZ-VOUS DONC **LES PIEDS**
N'AVEZ-VOUS PAS BESOIN DE CHAUSSURES!!!!!!!
Venez-donc voir ce que nous avons à vous offrir!
Toutes les Nouveautés et tous les Genres à des tout Petits Prix.
**Vous Serez Surpris et Contents**
Seul Agent à Québec pour la CHAUSSURE SLATER
**J. H. BEGIN,** 121 rue St-Joseph

### C'est incomparable

Ce n'est pas nous qui le disons: ce sont les malades eux-mêmes qui ont fait usage du Vin des Carmes, qui le proclament un remède incomparable. Des attestations de ses effets merveilleux nous viennent par milliers et de toutes parts, signées par des nous honorables. Le révérend M. J. R. A. Gayouette, curé de St-Mathieu, diocèse de Rimouski, nous a écrit:—"Votre Vin des Carmes est UNIQUE préparation que j'ai encore trouvée pour soulager ma dyspepsie et me fortifier..." Une foule d'autres nous écrivent dans le même sens. A. Toussaint et Cie, rue Dalhousie, Québec.

FLANELLETTES

Venez voir nos flanellettes, produits français, patrons sans précédents pour robes de chambre.
FAGUY, LEPINAY & FRERES.

Canapés-lits de tous genres, à vendre à bas prix chez L. P. Ferland, Halle Champlain, Basse-Ville.

**POUR LES ENFANTS SANS SOMMEIL**
ou d'une dentition difficile, le **Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers** ne peut être trop recommandé. Il procure toujours un sommeil calme, naturel, une dentition facile, et calme les coliques. En vente partout. Dépôt: 1151 rue St-Laurent, Montréal.

## AVIS

Nous marchands soussignés, nous nous sommes engagés à tenir les claques Granby et Dominion, parce qu'elles sont bien supérieures à toutes les claques vendues jusqu'à ce jour et n'en prenez pas d'autres.

Louis Beaulieu, rue St-Joseph.
N. Bédard, rue St-Joseph.
Myrand & Poulliot, rue St-Joseph.
Chs Binet et Fils, rue St-Joseph.
N. Malouin, rue St-Joseph.
P. P. Gosselin, rue St-Joseph.
Maillet & Minville, rue St-Joseph.
Paul Blouin, rue St-Paul.
Louis Bilodeau, rue Sous-le-Fort.
Wm. Jacques, rue Buade.
Léonard, Frère, rue St-Jean.
A. J. Caron, rue St-Jean.
Jas. Campbell, rue St-Jean.
J. G. Vincent, rue St-Jean.
E. E. Lemieux, Bienville, Lévis.
J. E. Lemieux, Bienville, Lévis.
A. Beaulieu, rue St-Jean.

**MM. les médecins**

Trouveront à notre librairie le Traité de Chirurgie d'urgence, par le docteur Félix Lejars, un magnifique volume in-8, avec 677 figures, dont 240 dessinées d'après nature, par le Dr E. Daleine, et 150 photographies originales 1900. Prix, $6.25.
Librairie Montmorency-Laval.
PRUNEAU & KIROUAC.
34, rue de la Fabrique, 116, rue St-Joseph.

**Le Public.....**
ne dépensera pas de temps ni d'argent pour aller vous voir, quand ils pourra communiquer avec votre plus entreprenant compétiteur
SOIT PAR
Longue Distance ou Echange Locale DU TELEPHONE
12 oct—

**Société de Construction Permanente**
**DE QUEBEC**
23 RUE ST-JEAN, QUEBEC

VENDREDI, le 2 NOVEMBRE prochain, et après, la Société paiera à ses actionnaires pour le semestre finissant le 17 Septembre dernier, **un dividende de 3 %** sur son capital permanent.
Le livre de transports d'actions sera fermé du 20 au 30 Octobre courant.
Par ordre du Bureau de Direction.
ALPHONSE COTÉ,
Trésorier.
Québec, 13 octobre 1900.—15

**LA BANQUE NATIONALE**

VENDREDI, LE DEUX NOVEMBRE, ET après, cette Banque paiera à ses actionnaires **un dividende de trois par cent** sur son capital pour le semestre finissant le 31 octobre prochain.
Le livre de transport d'actions sera clos depuis le 17 jusqu'au 31 octobre prochain inclusivement.
Par ordre du bureau de direction.
P. LAFRANCE, Gérant.
Québec, le 25 Septembre 1900. 1m

**EPARGNEZ VOTRE ARGENT**
en achetant un de nos **Poeles Imperial de Moffat**, car ils sont économiques dans la consommation du bois ou du charbon. Vous êtes invités à venir les examiner à notre magasin.
H. & J. YOUNG
Seuls Agents à Québec.
111-115 RUE DU PONT, ST-ROCH
2 oct—o

**AVIS**

Le soussigné, déclare qu'il n'est responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de lui-même.
HORACE VALLIERE,
13 oct—o Shawenegan Falls

**AVIS PUBLIC**

EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QU'UNE assemblée générale et spéciale des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean sera tenue dans les bureaux de la Compagnie, No. 160 rue St-André, **le 23ième jour d'Octobre, a 3 heures de l'après-midi**, pour les fins suivantes, savoir:

1.—Pour autoriser les Directeurs de la Compagnie à émettre des débentures préférentielles pour un montant ne dépassant pas £170,000 sterling, portant un intérêt annuel n'excédant pas 4%, pour une période ne dépassant pas trente ans, à la discrétion des Directeurs. Ces obligations devant être considérées comme premières charges hypothécaires et comme privilégiées sur tout le réseau du chemin de fer de la Compagnie.

2.—Pour autoriser les Directeurs à passer un acte de fidei-commis et d'hypothèque pour et en faveur de la Compagnie, ayant pour but d'assurer le parfait paiement, tant principal qu'intérêt, des dites obligations préférentielles.

3.—Pour autoriser les Directeurs à émettre des débentures de première hypothèque pour un montant ne dépassant pas £476,487 portant intérêt pour les trois premières années après leur émission à un taux n'excédant pas 3½ par année, pour les deux années subséquentes au taux de 4%, et ensuite au taux de 5% par année pour une période ne dépassant pas trente années, à la discrétion des Directeurs, les dites débentures étant garanties sur tout le réseau du chemin de fer de la Compagnie et prenant rang après les débentures préférentielles, les dites débentures devant être émises dans le but de racheter et de remplacer les débentures de première hypothèque en souffrance du chemin de fer.

4.—Pour autoriser les Directeurs à passer un acte de fidei-commis et d'hypotheques afin d'assurer le parfait paiement, tant principal qu'intérêt des dites débentures de première hypothèque.

5.—Pour autoriser les Directeurs à émettre des débentures de revenu pour un montant ne dépassant pas £65,386, portant un intérêt ne dépassant pas 6% par année, payable à même et jusqu'à concurrence du surplus seulement du revenu net d'année en année de la Compagnie après paiement des dépenses d'exploitation et de l'intérêt en entier sur les débentures préférentielles et les débentures de première hypothèque respectivement, pour telle période ne dépassant pas trente années à la discrétion des Directeurs, garantie sur tout le réseau du chemin de fer de la Compagnie, prenant rang après les premières débentures préférentielles et les débentures de première hypothèque, telles débentures devant être émises pour racheter et remplacer les débentures de première hypothèque en souffrance de la Compagnie.

6.—Pour autoriser les Directeurs à passer un contrat de fidei-commis et d'hypothèque pour assurer le parfait paiement, tant principal qu'intérêt des dites débentures de revenu.

J. G. SCOTT,
Secrétaire.
Québec, 2 Octobre 1900.

---

No. 105.

FEUILLETON DE *L'EVENEMENT*

# Paulette et Renée

TROISIEME PARTIE

## LE SECRET DE LA FOLLE

En lisant tout haut ces dernières phrases, le fils du forçat avait blêmi affreusement.

De sa gorge, le son ne sortait plus que dans une espèce de râle.

Et le papier, dans ses doigts, tremblait comme la feuille sous un vent d'orage.

—Eh bien! eh bien! qu'avez-vous donc? interjeta M. Girod, le voyant prêt à défaillir.

Haletant, en effet, le jeune homme venait de porter la main à sa poitrine comme s'il eût voulu empêcher son coeur tumultueux de jaillir hors de sa cage.

—Qu'avez-vous, mon enfant? répéta M. Girod.

—Mon père, mon pauvre père! put enfin articuler le jeune homme.

Il n'était donc pas mort?

—Comment cela, mort?

—Eh! oui, ces gens, ces Duveyrier m'avaient...dit bien avant que je m'en aille de chez eux....ils m'avaient affirmé que mon père n'était plus de ce monde....

—Plus de ce monde! répéta M. Girod, profondément étonné.

—Oui!...oui, repartit Jean.

Ils prétendaient que mon père était mort des fièvres quelques années après être arrivé au bagne, peu après qu'ils m'eurent recueilli..j'avais alors dix ans.....

—Oh! les misérables! les misérables! s'écria le magistrat dans un sursaut d'indignation.

Tromper ainsi un pauvre petit!...

La vérité, mon cher enfant, continua-t-il en se remettant à fouiller dans les papiers, la vérité, c'est que non seulement votre père n'était pas mort à cette époque, mais que longtemps après j'ai encore reçu de lui des lettres dont vous allez prendre connaissance si vous voulez...

Jean se leva:

La pâleur de tout à l'heure avait fait place à une teinte livide...

On eût dit que tout le sang s'était retiré de ses veines.

Ses veines, ses grands yeux d'azur, dilatés par une anxiété inexprimable, avaient des lueurs de folie...

Appuyé des deux poings au rebord du bureau, tout le haut du corps projeté, penché, presque couché sur cette large table qui le séparait de son interlocuteur, il semblait attendre ce que celui-ci allait lui mourir, allait lui dire, comme s'il se fût agi pour lui d'une question de vie ou de mort....

"Longtemps après" cette époque, j'ai reçu des lettres de Pierre de Valzicourt."

Ces paroles du magistrat lui étaient entrées dans l'oreille comme un fer rougi...

"Longtemps après," qu'est-ce que cela au juste voulait dire?...

Etait-ce que son père pourrait être encore vivant à l'heure présente?...

Sous le coup de cette pensée miraculeuse, de cette espérance divine, le pauvre garçon sentait sa raison osciller, éperdue!...

Et il n'osait parler...Il avait peur, en formulant ce qu'il éprouvait, de voir s'évanouir cette possibilité magique...

Il redoutait qu'une simple réponse de M. Girod ne consommât d'un coup l'anéantissement de tous les espoirs radieux que les quelques mots du magistrat venaient de faire naître...

Le conseiller, cependant, continuait à déplacer ses papiers...

Il ne voyait pas, ou du moins il faisait semblant de ne pas voir le trouble de son interlocuteur.

Mais du coin de l'oeil il prenait plaisir à suivre, en réalité, les impressions extraordinaires qui se peignaient sur ce visage si expressif, et qui achevaient de l'édifier sur la sensibilité exquise du jeune officier...

—Tenez, fit-il enfin, voici une autre lettre portant la signature qui vous est chère...

Elle est, celle-ci, d'une date relativement récente puisqu'il n'y a guère que deux ans qu'elle m'est parvenue...

Un cri de joie indicible retentit, un cri de joie d'une intensité telle que l'excellent homme en fut pénétré jusqu'aux moëlles, et Jean transporté, à demi fou de bonheur, se précipita sur la main de M. Girod et la porta à ses lèvres, avant que celui-ci eût pu se reconnaître.

—C'est donc vrai! c'est donc vrai! bégayait le jeune officier, bien vrai que mon père a pu résister aux horreurs du bagne?...

Oh! monsieur, monsieur, vous pouvez me demander tout mon sang, vous qui m'apportez cette bonne, cette prodigieuse nouvelle...

Il est évident!...mon père!...bien vivant, n'est-ce pas?..car enfin...depuis deux ans....

Il s'interrompit pour laisser rentrer un peu d'air dans ses poumons.

Les minutes d'émotion suprême qu'il venait de traverser avaient, pour ainsi dire, suspendu le jeu de tous ses organes.

Mais il se remit presque aussitôt et, avec une hâte fébrile:

—Où était-il, mon père, il y a deux ans? dites, monsieur, oh! dites vite!

—Lisez! fit le magistrat, en avançant le papier...

Ou plutôt non, se reprit-il, ne lisez pas encore, car entre cette dernière lettre et celle que vous venez de voir, il y eut, de M. de Valzicourt à moi, un échange de correspondance qu'il faut que je vous résume.

Venez, mon cher enfant, vous réinstaller là, dans ce fauteuil où vous étiez tout à l'heure et je vais vous conter tout ce que vous avez intérêt à connaître....

A une condition toutefois, ajouta-t-il avec son sourire de bonté, à une condition expresse, c'est que vous allez me promettre d'écouter bien tranquillement, bien sagement...

Vous vous feriez du mal, à la fin, que diable! de vous mettre dans des états pareils...

Jean obéit, non sans avoir encore, dans un élan de gratitude infinie, serré les mains que le magistrat lui tendait affectueusement...

Brisé, il se laissa aller sur le siège.

—Nous y sommes, oui? prononça M. Girod...alors, je commence...

Vous n'avez pas lu jusqu'au bout la première lettre de votre père..sans cela vous sauriez qu'après m'avoir fait part de votre fuite de chez M. Duveyrier, il me conjurait, au nom de l'humanité, de vous faire rechercher...

Vous savoir livré à tous les hasards de la vie, en proie peut-être à tous les besoins matériels, à la misère qui souvent nous conseille mal: cela était pour lui une torture abominable...

Le malheureux, dans son amour paternel, s'exprimait avec une éloquence qui eût amolli mon coeur, même si mon coeur eût été de pierre.

Je fis donc ce qu'il me demandait.

—Quoi! intervint le lieutenant, vous vous seriez occupé de moi, à cette époque déjà lointaine?

—Oui, mon enfant, mais mes efforts restèrent infructueux.

Ah! petit monstre, vous aviez joliment pris vos précautions pour ne pas être retrouvé!

—Dame! dit l'officier, souriant malgré lui de la boutade, mettez-vous à ma place, monsieur.

Je croyais mon père mort, je n'avais personne à aimer, à qui me confier sur la terre et je craignais pardessus tout de retomber entre les griffes de ces Duveyrier, des gens abominables chez qui j'avais passé plus de deux ans d'atroce existence...

Je me serais tué, je crois, plutôt que de retourner chez eux...

—Vous me direz plus tard, je pense, comment vous avez vécu depuis lors....

J'y prendrai un vif intérêt...

Pour l'instant, il ne faut pas que je m'écarte de mon sujet, sous peine de tout brouiller.

Donc, après avoir remué ciel et terre pour remettre la main sur vous, je dus m'avouer impuissant, et j'écrivis à votre père, dans ce sens, en lui promettant toutefois de continuer avec l'espoir d'aboutir....

De loin en loin, votre père m'écrivait....

Je répondais, et ainsi de suite, jusqu'au jour où Pierre de Valzicourt m'apprit que ses bonnes notes venaient de lui valoir une remise partielle de sa peine.

La nouvelle me rendit heureux, quoique je m'y attendisse un peu, car j'avais moi-même fait quelques démarches en sa faveur....

—Oh! monsieur, s'exclama Jean, comment m'acquitterai-je jamais?

—Je ne mérite aucun remerciement, reprit le magistrat.

J'étais informé, je savais que votre infortuné père, là-bas, n'avait cessé de tenir une conduite exemplaire; et les quinze années de bagne qu'il avait déjà subies me paraissaient une expiation largement suffisante d'un crime qui méritait lui-même bien des circonstances atténuantes...

Bref, on fit grâce à Pierre de Valzicourt des cinq années qui lui restaient encore à faire.

C'est de cela qu'il me parle dans la dernière lettre que j'ai reçue de lui et que vous avez vue il n'y a qu'un instant entre mes mains....

—Et...depuis, qu'est-il devenu, mon pauvre père?

—Je ne sais pas, mais je pense qu'il est toujours à la Guyane....

Vous savez, mon cher enfant, que les forçats, même après leur libération, n'ont pas le droit de quitter le territoire de la colonie où ils ont été internés.

—Et dans cette dernière lettre, demanda encore Jean, il ne vous parle plus de moi, de son fils?

—Non...

Le malheureux, après tant d'années écoulées, a dû se résigner, bien sûr.

Il vous croit mort, sans doute...

Songez donc, quinze ans sans nouvelles!

Il a dû se dire qui si vous aviez encore été de ce monde, vous vous seriez manifesté à lui d'une façon quelconque, ou bien peut-être pense-t-il quelque chose de pis.....

—Quoi donc?

—Hé, mon Dieu! que si vous vivez encore, vous le renlez, que vous faites comme les Duveyrier jadis, que vous ne voulez avoir rien de commun avec un forçat, ce forçat fût-il votre père...

C'est humain, après tout!

(A suivre)

**GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.**
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les Pharmaciens rendent le prix 25c, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

ENCORE
Un lot d'échantillons de chapeaux de feutre pour dames, venant de New-York, chez
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Un lot de safes (coffres de sûreté); grands miroirs pour hôtels et magasins à vendre à très bas prix chez L. P. Ferland.

MAGASIN A DEPARTEMENTS
Z. PAQUET

CHAUSSURE
....1900-1901

Cette maison a l'agence exclusive de la Célèbre Bottine

QUEEN QUALITY

La Chaussure par excellence pour Dames

vendue à des prix raisonnables. Patrons variés, mettant le pied à l'aise dès le premier jour, tout en lui donnant de la tournure et de l'élégance. Pour garder leur forme, les QUEEN QUALITY n'ont pas leurs pareilles.

Chaque paire vendue signifie un client assidu de plus.

Nous tenons aussi le **Cirage Queen Quality.**

ENCORE UNE BORDÉE
DE
BONS MARCHÉS
Dans le Magasin du Sous-Sol

Quelques-uns des Articles qu'on peut se procurer moyennant quelques cents

| | Valant | PRIX ACTUEL |
|---|---|---|
| Grande tasse ferblanc | 5c | 3c |
| Bleu indigo pour blanchissage | 6c | 4c |
| Grande assiette à tarte | 7c | 4c |
| Bon bassin à main | 9c | 5c |
| Savonnier en émaillé | 9c | 5c |
| Assiettes émaillé blanc | 7c, 9c, 5c | 7c |
| Assiettes émaillé blanc | 12c, 15c | 9c |
| Tasses à thé granite | 9c, 10c | 7c |
| Tasses à thé granite, grandeur extra | 12c | 9c |
| Bonne brosse à plancher | 11c | 7c |
| Rouleau à essuiemains | 11c | 8c |
| Bâtons de craie à la grosse | 15c | 9c |
| Tranchoir à fruits et patates | 15c | 10c |
| Manches de hache, érable | 15c, 20c | 10c |
| Bassin à mains, granite | 15c | 11c |
| Bassin à mains, granite, plus grand | 25c | 19c |
| Vases de nuit, granite | 22c | 14c |
| Vases nuit, granite émaillé blanc | 45c | 30c |
| Huilier de 1 pinte pour machine | 25c | 18c |
| Théière granite, 1 pinte | 30c | 15c |
| Théière granite, 1 pot | 40c | 25c |
| Pot à l'eau, 1 pinte | 30c | 21c |
| Pot à l'eau, 1 pot | 55c | 35c |
| Pot à l'eau, 1 gallon | 59c | 45c |
| Casserole (sauce pan) couverte | 40c | 27c |
| Plateau peint Contingent | 30c | 13c |
| Bouillotes 3 pintes, 2d granite | 59c | 39c |
| Bouillotes 5 pintes, 2d granite | 80c | 59c |
| Chaudière à lait avec passoire | 50c | 31c |
| Chaudière à lait plus grande | 75c | 49c |
| Poêle à l'huile, rond | 60c | 45c |
| Grande passoire d'hôtel | 90c | 49c |
| Boîte à couteaux, granite | 75c | 45c |
| Chaudière granite | 65c | 45c |
| Chaudières d'hôtel, émaillé blanc | 90c | 69c |
| Chaudières d'hôtel, émaillé gris | 95c | 73c |

Et une multitude d'autres articles de ménage, tels que Epingles à linge à 1c par douzaine, Boîtes à l'argent toutes grandeurs, Brosses, Plumeaux, et Epoussetoirs de toutes sortes, Pelles à charbon de 5c en montant, Chaudières à charbon de 19c et plus, Tamis à charbon, etc.

Voyez le MALAXEUR CHRISTY amélioré, trois appareils pour trois objets distincts, pour préparer la Mayonnaise, fouetter les œufs ou la crême.

**Encore quelques Glacières en bois de première classe, dont nous désirons nous débarrasser à vil prix.**

Trois Occasions Uniques

Glacière grandeur ordinaire, valant $9.25 pour..... $6.45
Glacière grandeur moyenne, valant $17.25 pour..... $11.00
Grande glacière, 4½ pieds de hauteur, val. $25.75 pour... $16.75

Autre Aubaine pour les Ménagères

Tout ce qui nous reste de Tapisserie de choix en pièces simples, vendues jusqu'ici 20 à 40c, maintenant à choisir sur les plus riches patrons de 7 à 20c.

Toile cirée pour voitures, table ou tablettes, tabliers caoutchouc, etc., à réduction.

Vente extraordinaire cette semaine dans le département des Tapis.

Z. PAQUET
165-167-169-171
RUE ST-JOSEPH
TELEPHONE 2171
16 octobre 1900.

# Remaniement ministériel
## EN ANGLETERRE

Les élections législatives, en Angleterre, sont maintenant terminées. Le parti conservateur est maintenu au pouvoir. Le cabinet de Lord Salisbury sera appuyé dans la nouvelle chambre par une majorité aussi forte que celle qu'il avait dans l'ancien parlement. Mais la campagne électorale est à peine finie, qu'il est question d'une grande réorganisation ministérielle. Et chose assez curieuse, c'est du côté conservateur que portent des attaques assez violentes contre le ministère actuel qui ne peut, dit-on, composé comme il l'est, inspirer une confiance suffisante au pays.

Le pays, disent les partisans de la réforme ministérielle, demande, de la part de ses gouvernants, plus de fermeté, plus d'énergie que lord Salisbury lui-même et certains de ses collègues n'en ont montré. Ce que voudraient les critiques du cabinet actuel, le voici : Ils demandent, tout d'abord, que lord Salisbury ne soit plus à la fois premier-ministre et ministre des affaires étrangères. Ils disent que, comme chef de cabinet, lord Salisbury est le ministre idéal; mais ils déclarent qu'il est trop âgé pour conserver deux portefeuilles, et qu'il devrait laisser le Foreign Office à un autre ministre plus jeune et plus énergique. Cela dit, les uns demandent qu'on fasse revenir des Indes lord Curzon pour lui confier la direction des affaires étrangères ; les autres sont d'avis que le résident anglais en Egypte, lord Cromer, a seul l'énergie et les capacités suffisantes pour faire un bon chef du Foreign Office.

Cette réforme accomplie, il en faudra une autre aux conservateurs mécontents. Lord Lansdowne, ministre de la guerre, est condamné par eux comme ayant fait preuve d'une incapacité flagrante, et ils demandent sa retraite et son remplacement par lord Roberts, comme le désirerait le "Times," de Londres ; par M. Chamberlain, ainsi que d'autres le voudraient; ou encore par M. Arnold Forster.

Après la guerre, la marine. M. Goschen se retire : il faudra lui donner un successeur plus jeune, plus actif, plus pénétré de la nécessité de rendre plus formidable encore la marine britannique. Sir Michael Hicks-Beach, le ministre des finances, ne trouve pas grâce non plus devant les critiques du ministère, et, si M. Chamberlain ne prend pas le portefeuille de la guerre, ils demandent qu'il prenne celui des finances, et ainsi de suite.

On n'a pas oublié que, pendant la guerre, sir Michael Hicks-Beach et lord Lansdowne ont été très vigoureusement attaqués par les organes de la presse qui passent pour être dévouées à M. Chamberlain. L'opinion se révolta contre ces critiques, non pas peut-être parce qu'elles n'étaient pas fondées, mais parce qu'elles arrivaient à un moment inopportun, et elles cessèrent. Mais, maintenant que la guerre est terminée, voilà qu'elles s'appliquent à presque tout le ministère, à commencer par lord Salisbury qu'on trouve trop vieux, bien qu'il n'ait jamais paru mieux portant à ceux qui l'approchent.

Que signifie cette nouvelle campagne en faveur d'un remaniement ministériel ? Il est aisé de le deviner, en voyant d'où elle part. Elle part,—cela devait être,—de ceux des organes de la presse anglaise qui soutiennent M. Chamberlain avec la plus grande ardeur, et la conclusion est facile à tirer. Non content d'avoir obtenu la dissolution et des élections qui ne seront autre chose qu'un plébiscite destiné à lui assurer la première place dans le gouvernement où tout au moins l'influence due à une popularité sans égale, M. Chamberlain veut encore que l'opinion du pays le débarrasse de ceux de ses collègues qui le gênent ou qui lui résistent et l'autorise, en quelque sorte, à faire entrer au sein du cabinet des ministres qui, lui devant leur situation, seront dans ses mains de dociles instruments.

C'est pourquoi, à côté de la campagne électorale, il se fait maintenant, dans la presse, une campagne ministérielle ou de réforme ministérielle. C'est un développement très remarquable de la situation actuelle, qui peut avoir des conséquences très importantes au point de vue intérieur et international et qu'il est bon de signaler dès à présent en insistant sur ce point que c'est de la presse acquise à M. Chamberlain que partent les premiers coups dirigés contre certains collègues de M. Chamberlain.

## TRAVAUX DE RUE

On a terminé tout récemment la pose d'un trottoir en bois en remplacement du vieux trottoir délabré immédiatement près de la porte St-Louis, sur la Grande Allée. On est actuellement à renouveler également la clôture longeant le mur des Fortifications à cet endroit, qui était loin d'être un agréable coup-d'œil pour les visiteurs sur cette large artère fashionable.

Nous croyons, cependant, que le gouvernement fédéral aurait dû, en ce cas, faire construire ce trottoir en asphalte au lieu de bois, ce dernier étant à recommencer tous les deux ans, d'autant plus que cette partie de la Grande Allée aurait été plus en rapport avec les améliorations qu'elle a subies sur toute sa longueur.

## L'insurrection de St-Domingue

St-Domingue, 16.—L'insurrection est terminée. Les rebelles sont en fuite et des troupes sont à leur poursuite. Les affaires marchent maintenant sur un bon pied.

100 poêles à vendre à très bon marché chez L. P. Ferland, Halle Champlain, Basse-Ville.

# Le retour de nos soldats
## Réunion du comité des citoyens à l'hotel-de-ville

Il y a eu, hier soir, réunion du comité des citoyens pour préparer une réception au contingent du Sud-Africain et du comité pour la présentation d'un témoignage d'estime au Rév. abbé O'Leary. Le premier était sous la présidence de Son Honneur le maire Parent, et le second présidé par le pro-maire Tanguay.

Etaient présents : les échevins Roy et Cummings, le Rév. M. Etherington, major Fages, capt. Pennée, MM. P. B. Casgrain, M. Joseph, Wm Lee, T. Davidson, U. Barthe, M. Kennedy, J. Jordan, F. Carrell, J. Gauthier, P. Lewis, J. C. Sullivan, E. Pope, Aug. Carrier H. J. J. B. Chouinard et E. T. D. Chambers, secrétaires du comité des citoyens, et G. Gale et L. A. Cannon, secrétaires du comité de la présentation.

Au comité des citoyens, l'on s'occupa de la manière dont les membres du contingent seraient reçus à leur arrivée en cette cité.

Le programme pour la réception au lieutenant-colonel Oscar Pelletier et ses braves compagnons d'armes n'a pu être définitivement fixé, par suite du fait qu'il était impossible de savoir quels sont les québecois à bord et quels seront les hommes de l'Ouest qui débarqueront à Québec.

Le maire Lee suggéra que le gouvernement fédéral soit requis de placer un train à la disposition des officiers militaires et des membres du comité des citoyens pour se rendre à Halifax.

M. Davidson se déclare favorable à l'idée, mais il suggéré qu'une députation du comité des citoyens seulement se rende à Halifax.

L'hon. M. Parent est d'opinion que les quelques membres qui forment partie de la députation invitent les membres du contingent Canadien à visiter Québec, où une adresse de bienvenue leur sera présentée au Patinoir et où les hommes prendront part à un "Smoking Concert." Il se déclare en faveur de l'envoi d'une députation du comité des citoyens, à Halifax, pour rencontrer les membres du contingent à leur arrivée et seconde également l'idée de demander au gouvernement fédéral de placer un ou deux chars de l'Intercolonial, à la disposition de la députation et des officiers de Québec. Il suggère que les secrétaires soient priés d'écrire immédiatement au ministre de la Milice et au ministre des chemins de fer à cet effet.

M. Chambers propose que la députation soit composée du maire Parent, des échevins Roy et Tanguay et de MM. W. Lee et T. Davidson. Ce dernier informa le comité qu'il lui était impossible de se rendre à Halifax, la semaine prochaine, et le nom de M. E. Pope a été ajouté à la députation.

Le major Fages suggère que le capt. Pennée fasse aussi partie de la députation, ayant toujours pris une grande part à toutes les réceptions.

Le maire Parent fait remarquer que quelques membres du comité doivent demeurer à Québec pour s'occuper des préparatifs de la réception des soldats en notre cité.

Une motion a été passée finalement requérant les autorités d'accorder des passages gratuits aux membres de la députation, aux officiers de l'Artillerie Royale Canadienne et aux corps locaux.

M. L. A. Carrier proposa que des arrangements soient faits par le comité avec la compagnie de la Traverse de Lévis pour un bateau spécial le jour de l'arrivée du contingent à Québec.

L'échevin Tanguay répliqua que la compagnie de la Traverse avait toujours mis un bateau à la disposition du comité.

Le maire Parent suggère qu'un "Smoking Concert" soit donné au Patinoir, vu les réparations au Manège Militaire, et qu'une adresse soit présentée.

Sur proposition des échevins Tanguay et Roy, il est décidé de demander aux directeurs du Patinoir de le mettre à la disposition du comité.

M. Davidson fait remarquer que s'il y a des frais supplémentaires d'encourus pour la réception, la ville devra payer la différence.

Le maire Parent réplique que la cité paiera sa part, comme d'habitude. Le premier magistrat désire ajouter qu'il y a un homme qui mérite une reconnaissance toute spéciale et nomme le lieutenant-colonel Oscar Pelletier, qui avait le commandement du détachement québecois, et que c'est le devoir du comité de lui présenter quelque chose qui lui rappellerait toujours son retour de la guerre. Ces remarques furent accueillies par des applaudissements, et l'échevin Roy, le capt. Pennée et M. Ulric Barthe, furent choisis pour s'occuper de la chose. La question d'un banquet public offert au lieutenant-colonel Oscar Pelletier a aussi été discutée et a semblé être reçue favorablement, mais la décision a été fixée à une autre séance.

## LE REV. ABBE O'LEARY

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, les secrétaires du comité de la présentation au Rév. abbé O'Reary, donnèrent lecture de plusieurs lettres d'Ontario et de la Colombie Anglaise, en réponse aux requêtes adressées il y a quelque temps. On rapporte progrès en certains endroits. M. Gale a informé le comité que depuis la dernière assemblée il avait reçu $15 de la corporation de Belleville, Ont. ; M. P. Lewis, $115 ; troisième liste, M. J. S. O'Meara, $68 ; T. Davidson et ses employés, $24 ; un ami d'Ottawa, $2 ; le rév. abbé Faguy, pour M. l'abbé Lambert, $5 ; F. Knox, $6.25, et L. A. Carrier, $1. Le total des souscriptions jusqu'à cette date est de $2,100, mais ce montant ne comprend pas les souscriptions du dehors. Un certain nombre de percepteurs parcourent en ce moment la cité et sont fort bien accueillis.

SPECIALITE. MESDAMES

Pour une belle étoffe à costume, oubliez pas que c'est chez Bédard, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph.

La seule bonne raison qui vous fait employer de la tôle galvanisée de qualité inférieure, c'est que vous n'en connaissez pas la différence.

American Sheet Steel Company, New-York.

Représentants pour le Canada
R. & S. H. Thompson & Company
30 rue St-Sulpice,
Montréal

Mal de Dos ?

Si vous avez le mal de dos vous avez la maladie des Rognons. Si vous négligez le mal de dos, cela pourra devenir pire : la maladie de Bright ou le Diabète. Il est inutile de vous frotter, ou nettoyer le dos. Guérissez les rognons. Il n'y a qu'un seul remède pour les rognons, mais il guérit le mal de dos en même temps, les

PILULES DE DODD POUR LES ROGNONS

# La Cour Criminelle
## Pierre Gignac trouvé coupable

La cause de Pierre Gignac, accusé de vol de bœufs, s'est terminée hier après-midi.

C'est la troisième fois que Gignac comparaît devant les tribunaux pour une offense de ce genre. La première fois, en 1895, il a plaidé coupable et la sentence a été suspendue. La seconde fois, en 1896, il a été libéré.

Hier après-midi, des quelles jurés ont apporté un verdict de coupable contre l'accusé Gignac.

Les grands jurés ont rapporté un "true bill" contre Louis Proulx et Jacob Fine, accusés de récel.

## LE SOLDAT LECOUTEUR
### Une dépêche du Bureau de la Guerre

M. George Lecouteur, père du soldat Roland Lecouteur, du 58me Régiment, qui a fait la campagne d'Afrique, qui a assisté à la bataille de Paardeberg, et dont on avait rapporté la mort, il y a quelques jours, a télégraphié au War Office, à Londres, au sujet de son fils, et a reçu hier après-midi, à une heure, la réponse laconique que voici :

Londres, 16 octobre.—Votre fils tué; tombé d'un train le 30 septembre.

Bureau de la guerre.

Inutile de dire que ce triste message a jeté le plus grand chagrin parmi la famille Lecouteur qui, depuis la nouvelle de la mort de Roland, avait espéré malgré tout qu'elle avait été mal informée.

Le pauvre jeune homme est mort justement le même jour où ses camarades se sont embarqués à Cape Town sur "l'Idaho" pour revenir à leur foyer ; et c'est après avoir échappé aux dangers terribles de la guerre qu'il meurt ainsi loin des siens, alors que bientôt ses camarades seront accueillis joyeusement par leur famille et leurs amis.

**Mieux vaut ne pas avoir d'estomac** que d'en avoir un constamment "malade". Les Tablettes d'Ananas du Dr Von Stan stimulent les organes digestifs. Laissez une personne jouir de bonnes choses de la vie et n'avoir aucun mauvais effet—emportez les Tablettes avec vous dans votre poche de veste. 60 dans une boîte, 35 cts.

En vente chez A. Leclerc et W. Brunet. 48

# Petites Nouvelles

Nous apprenons que la barque "Hovding", partie le 4 août dernier de la Rivière du Loup pour Londres, avec une cargaison de bois, est arrivée à bon port après une traversée des plus orageuses.

—Le coroner Belleau tiendra une enquête sur le cadavre du jeune Gagné, mort hier midi, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, des suites d'un accident de chasse.

—Le pilote du steamer "Westphalia", qui est arrivé ici hier matin, à 10 heures, rapporte qu'au détroit de Belle-Isle, la terre est couverte de neige.

—Jeudi dernier, à la Baie des Chaleurs, il est tombé un pied de neige.

—Le service des signaux nous rapportait hier, à 4 hrs p.m., qu'il neigeait à la Côte Nord.

—Hier soir, les premiers flocons de neige de la saison sont venus nous annoncer l'approche de l'hiver.

—Demain, est le jour fixé par le gouvernement comme jour d'actions de grâce. Les banques et bureaux publics seront fermés. Au bureau de poste, les portes seront ouvertes de 7 hrs a.m., à 9 hrs 30 u.m., le guichet sera ouvert de 8 hrs à 8 hrs a.m., on pourra faire enrégistrer les lettres, de midi à 1 heure.

Si vous avez un vieux meuble, allez chez L. P. Ferland, halle Champlain, Basse-Ville, où vous en aurez un neuf.

**Les médecins sont d'accord**

Rien n'est plus recommandable, comme médicament, qu'un remède approuvé et prescrit par les médecins. Or, le Dr J. A. Garneau, de Québec, dit : "Le SEUL vin médicinal que je recommande maintenant est le Vin des Carmes." Le Dr J. P. DeBlois, de Château-Richer, écrit : "Jérémie Thibault a éprouvé beaucoup de mieux depuis qu'il prend du Vin des Carmes." Le Dr A. David, de Montréal, atteste : "Après avoir expérimenté le Vin des Carmes dans ma clientèle, je ne puis que le recommander hautement comme apéritif et tonique général." Le Dr V. Dick, de Château-Richer : "Je recommande fortement le Vin des Carmes aux personnes à pâles couleurs qui ont besoin de récupérer leurs forces en gagnant de l'appétit." Le Dr R. G. Matte, de Québec : "J'ai ordonné votre Vin des Carmes à des membres de ma famille d'abord, et l'amélioration rapide qui s'est manifesté m'a convaincu de sa grande utilité... Vous savez que je n'aime pas à multiplier mes certificats ; mais votre préparation est une de celles qui exigent l'encouragement des médecins."

Mais il nous faut nous borner. A plus tard, des certificats d'autres médecins. A Toussaint et Cie, rue Dalhousie, Québec.

MRRR ! BRRR !

Pour une belle paire de couvertes en laine, de toute grandeur, allez chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

# ScandaleCook
## Une lettre ouverte de l'ex-député de Simcoe Est
## A SIR WILFRID LAURIER
### M. Cook réitère ses accusations contre le gouvernement Laurier
### Il défie le premier ministre d'en nier une seule avec preuve

Toronto, 16.—M. H. H. Cook, ex-député de Simcoe-Est, vient d'adresser une longue lettre ouverte à sir Wilfrid Laurier, dans laquelle il réitère les accusations qu'il a portées contre le gouvernement fédéral et il prie le premier ministre de les nier ou de les expliquer à l'assemblée libérale de ce soir.

Cette lettre se lit comme suit :

Toronto, 16 oct. 1900.

Au Très Honorable sir Wilfrid Laurier, premier ministre, Toronto,

Cher monsieur,

Récemment, j'ai adressé une lettre aux électeurs libéraux du Canada, dans laquelle j'accusais les chefs actuels du parti libéral, vous-même et vos collègues dans le cabinet, d'avoir trahi les principes de notre parti, d'avoir manqué à vos promesses et d'avoir trompé le peuple du Canada. Dans cette lettre, je disais, que l'histoire de notre parti, au pouvoir, sous la direction de vous-même et de vos collègues, a été une suite longue et honteuse de promesses non tenues, d'engagements violés, d'éhontées extravagances de tripotage et une trahison absolument déshonorante de tous les principes pour lesquels notre parti a combattu.

Reconnaissant la gravité de cette accusation et comprenant la responsabilité que l'on doit assumer en portant une telle accusation contre les chefs du parti auquel on appartient, j'en ai conclu que je ne devais pas, en justice pour vous et vos collègues, et pour les membres de notre parti en général, porter une accusation générale de cette nature sans l'appuyer de preuves spécifiques et d'exemples de malhonnêteté et de trahison aux principes qui étaient les vôtres et ceux de vos collègues. Et cela, je l'ai fait aussi clairement et aussi distinctement que je le pouvais.

Jusqu'à présent, ni vous, ni aucun de vos collègues, ni aucun des journaux qui supportent votre gouvernement, n'avez osé contester ou nier même une seule des graves accusations que j'ai portées. Je remarque que vous avez permis à l'un de vos collègues—le seul, directement responsable de l'infâme disgrâce infligée à notre parti par les actes d'une bande de voleurs de bulletins et d'escamoteurs qui a opéré dans Huron-Ouest et Brockville, sous sa direction, et dont l'entrée dans le cabinet immédiatement après que les opérations de cette bande furent connus, paraissait être la récompense des services rendus—de m'attaquer dans l'espoir évident de détourner l'attention publique des accusations faites par moi. Je pourrais, si je le voulais, défier sans crainte une comparaison de ma vie publique et des services rendus au parti libéral avec ceux de ce ministre, votre collègue, car un homme qui n'a jamais fait ou cherché à faire un dollar dans la politique, n'a pas besoin d'hésiter à provoquer une comparaison de cette nature, mais pas lui ni aucun de ceux qui se sont enrichis, en profitant de toutes les occasions. Mais permettez moi de dire que ni ma réputation, comme citoyen ou comme politicien, ni les motifs qui ont pu m'influencer ne sont le résultat d'affaires de cette nature.

La question est celle-ci : Est-ce que les accusations que j'ai portées sont vraies ? Si elles ne le sont pas, vous vous devez à vous-même, à votre parti et au pays de les nier, de les nier spécifiquement, avec preuves à l'appui de votre dénégation. Je dis que vous devez cela au pays, aussi bien qu'à vous même qu'au parti, car il n'est pas un homme honorable qui n'estimera que le pays n'a pas le plus grand intérêt à savoir si les hommes qui composent son gouvernement sont oui ou non des violateurs de promesses et des traîtres aux principes.

Vous devez parler ce soir, en cette ville. Puis-je vous demander de faire preuve de confiance envers votre auditoire et dire si oui ou non les accusations que j'ai portées sont vraies. Ne vous contentez pas de généralités aussi insignifiantes que brillantes, mais parlez franchement, de telle sorte que si je vous ai accusés à tort, vous et vos collègues, le public et particulièrement les membres de votre parti puisse le savoir.

Afin que vous puissiez le plus facilement possible, faire face à mes accusations et y répondre, je les répète succintement, tel qu'elles doivent être et ainsi que je les ai faites."

M. Cook répète ici ces accusations contenues dans son manifeste, puis il continue :

"Voici dix-sept accusations formelles et distinctes, et vous ne pouvez en nier ou en expliquer une seule. Je vous invite à faire cette tentative ce soir.

Un de vos partisans et quelques-uns de vos organes ont prétendu qu'en portant ces accusations, j'étais influencer par le fait que je n'avais pu obtenir un siège sénatorial. En réponse à cette prétention, j'ai dit que j'avais reçu l'offre d'un siège au Sénat moyennant $10,000. Vous avez pris sur vous de tenter de nier cela. J'aurai encore quelque chose à dire au sujet de ma déclaration, et de votre dénégation. En attendant, laissez-moi vous faire remarquer que si j'avais été indument influencé en portant ces accusations, cela n'amoindrirait pas leur gravité et ne constituerait pas une réponse. Votre faute n'est pas contre moi, mais contre le peuple honnête du Canada, contre tout citoyen qui croit que les hommes punêtes et de réputation sans tâche.

Si vous êtes vraiment anxieux de savoir pourquoi j'ai porté ces accu-

E. W. Grove

Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

ASSUREZ-VOUS, MESSIEURS
Venez voir nos cravates, colliers et chemises, nous en faisons une grande spécialité chez Bédard, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph.

NOS CAMISOLES
Notre assortiment pour dames et messieurs, est au complet.
FAGUY, LEPINAY & FRERES.

BOUTEILLES DEMANDEES
Pourquoi cet encombrement de bouteilles vides dans vos caves ou dans vos greniers? Débarrassez-vous en donc, tandis que vous pouvez les vendre. Messieurs les membres du clergé nous demandent une si grande quantité de vins de messe embouteillé, que nous ne savons plus où trouver des bouteilles. C'est pourquoi nous achetons diverses sortes de bouteilles, aux prix mentionnés ci-après : Bouteilles de Brandy, 20 cts la doz., claret, 20 cts ; vermouth e Vichy, 10 cts Scotch Whiskey, 12 cts Old Tom, 12 cts, ces dernières devant avoir leurs bouchons de verre. Pour la ville, ces bouteilles devront être livrées à nos bureaux. Nous enverrons chercher aux stations de chemins de fer, à Québec, les bouteilles envoyées de la campagne, mais le fret devra avoir été payé, ou nous le déduirons.
A. TOUSSAINT & CIE.,
Rue Dalhousie, Québec.

Pour vos étoffes à costume, allez chez
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

POUGUES ST LEGER
après un copieux repas, facilite la digestion.

NOUS SOMMES PRETS
ET NOTRE ASSORTIMENT
DE
Marchandises d'Automne
Est à son Grand Complet

Nous offrons toutes les dernières nouveautés dans les articles suivants :
CHAPEAUX en FEUTRE dans tous les derniers goûts
GARNITURES des plus riches et variées.
BLOUSES, COLLERETTES et MANTEAUX, choix considérable.
COSTUMES POUR DAMES, un choix considérable et prix spéciaux.
MANTEAUX doublés et garnis de fourrures.
ETOFFES à Costumes et à Manteaux, assortiment sans précédent.
FOURRURES de toutes descriptions : Collerettes et Tours de cou du plus joli fini.

SPÉCIALITÉ
Couvertes en Laine
BLANCHES ET CRISES

Veuillez nous favoriser de votre visite avant de faire vos achats d'automne.

Syndicat de Quebec
COIN DES RUES
ST-JOSEPH ET LA COURONNE

TRADE HEALTH MARK
CETTE MARQUE de COMMERCE estampée sur chaque vêtement vous assure que c'est un véritable
SOUS VÊTEMENT
"HEALTH"
le plus parfait, le meilleur pour la Santé et le plus confortable de tous les vêtements. Recommandé par les Médecins, pour Hommes, Femmes et Enfants.
En vente dans tous les principaux Magasins de Nouveautés.

GERMANDREE EN POUDRE ET SUR FEUILLES, BREVETÉE S. G. D. G.
Mignot-Boucher, 19 e, Vivienne, PARIS.
Secret de Beauté pour embellir le teint et lui donner l'éclat et le velouté désirés
Seuls dépositaires pour le Canada .. NORMANDIN & CIE, No. 1620 rue Notre-Dame, MONTREAL

LUMIERE ET POUVOIR ELECTRIQUE
TAUX POUR TOUS !
Nouveau Genre de Lampe à Arc, 1200 C. P. à . . .
4 cts. de l'heure
Jacques-Cartier Water Power Co.
BUREAUX GENERAUX :
32 & 34 RUE ST-JEAN, HAUTE-VILLE

## GLOVER, FRY & CIE

NOUVEAUX COSTUMES tout fait dans les derniers patrons et prix modérés.
SOIES NOUVELLES pour Matinées, à 45c, 50c, 65c.
CHAPEAUX, dernières nouveautés anglaises et françaises.
NOUVEAUTÉ en Chapeaux de feutre.
COUVERTES de laine anglaise depuis $3.00.
COUVERTES anglaises de qualité supérieure.
COUVERTES bleu-marin et gris.
DERNIERES nouveautés en Etoffes à Robes.
DERNIERES nouveautés en Blouses, Collerettes (Golf),
DERNIERES nouveautés en Châles, etc., etc.
NOUVEAUX Draps pour Pardessus.
NOUVEAUX Tweeds pour Habillements.
ASSORTIMENT complet en Cravates, Camisoles, Caleçons, Bas, etc., etc.
TAPIS, Prelarts, Rideaux, Poles, Portières, au plus bas prix.

## GLOVER, FRY & CIE

## PACIFIQUE CANADIEN

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

18 OCTOBRE

PRIX D'UN SIMPLE PASSAGE ALLER ET RETOUR

Entre toutes les Stations

PORT ARTHUR, DETROIT ET L'EST

Depart les 17 et 18 Octobre.
Retour le 22 Octobre 1900.

A commencer le 14 Octobre les convois partiront de Québec à 8.00 a.m., 1.15 p.m. et 11.00 p.m., et arriveront à Québec à 8.00 a.m., 2.30 p.m. et 7 p.m.

E. H. CREAN,
Agent des passagers pour la Cité,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Agent pour les Compagnies Transatlantiques de Québec et de New-York

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les trains partent de Levis
12.45 MIDI. 6.35 P.M.

## Jour d'Actions de Grâces

Des Billets pour aller et retour seront emis au prix d'un . . . . BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

ENTRE TOUTES LES STATIONS AU CANADA

Toutes les stations en Canada à et de Détroit Mich; Port Huron, Mich.; Island Pond, Vt.; Massena Springs, N.Y.; Helena, N.Y.; Bombay Jct., N.Y.; Fort Covington, N.Y., et Rouses Point, N.Y.

De toutes les stations en Canada POUR et DE NON DE Buffalo, N.Y.; Black Rock, N.Y.; Niagara Falls, N.Y., et le Pont Suspendu, N.Y.

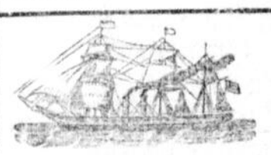
Bons pour partir les 17 et 18 Octobre.

Valides pour revenir laissant la destination le ou avant le 22 Octobre 1900.

Pour plus amples informations s'adresser à aucun des agents du G. T. R., ou au

BUREAU DES BILLETS

Coin figure les rues Du Fort et Ste-Anne (vis à vis la Château Frontenac), à la Traverse, rue Dalhousie au pied de la rue St-Paul et au No. 240 rue St-Joseph.



## LIGNE FRANCAISE

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France.)

Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.
De la Jetée No. 42, North River, pied rue Morton.

La Bretagne.....26 Oct | La Gascogne.....15 Nov
L'Aquitaine..... 1 Nov | La Lorraine.....22 Nov
La Touraine..... 8 Nov | L'Aquitaine.....29 Nov

Première classe au Hâvre $85.00 en montant
Seconde classe au Hâvre $42.50 en montant.

Agent général 32, Broadway, N.Y. R. M. Stocking 2 rue St-Louis, Québec.

## LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

ETABLIE EN 1852

1900 — SERVICE D'ETE — 1900

Service de Liverpool, Québec et Montréal

| De Liverpool | Vapeurs | De Montréal | De Québec |
|---|---|---|---|
| 27 Sept. | LUSITANIAN..... | 12 Oct. | 13 Oct. |
| 4 Oct. | NUMIDIAN..... | 20 " | 0 " |
| " | CORINTHIAN..... | 27 " | 27 " |
| " | PARISIAN..... | 3 Nov | 3 Nov |
| " | HUSITANIA..... | 11 " | 12 " |

PRIX DU PASSAGE

Cabine.....$80 00 en montan selon le steamer
Intermédiaire.....$35 à $40 selon le steamer
5% de reduction pour aller et retour.
Liverpool, Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast ou Glasgow $23.50

Service de Glasgow et New York

| De Glasgow. | Steamers. | De New-York |
|---|---|---|
| 22 Sept. | NEBRASKA..... | 13 Octobre |
| 4 Oct. | CALIFORNIAN..... | 20 " |
| " | LAURENTIAN..... | 27 " |
| " | SARDINIAN..... | 3 Novembre |

PRIX DU PASSAGE

Cabine.....$40.00 en montant et 5% de réduction pour aller et retour
Intermédiaire.....$30.00
Entrepont pour Glasgow, Liverpool, Belfast, Queenstown ou Londonderry.....$26.00

Service de Glasgow et Montreal

| De Glasgow | Vapeurs | De Montréal |
|---|---|---|
| 22 Sept. | POMERANIAN..... | 16 Octobre |
| 4 Octobre | GRAECIAN..... | 24 " |
| " | BURSON ARYAN..... | 31 " |
| " | ONTARIAN..... | 7 Novembre |
| 1 Nov | SARMATIAN..... | 14 " |
| | POMERANIAN..... | 28 " |

Service de Londres et Montréal

| De Londres | Vapeurs | De Montréal |
|---|---|---|
| 4 Octobre | MONTE VIDEAN..... | 24 Octobre. |
| " | MOSAMIAN..... | 31 " |
| " | ORCADIAN..... | 7 Novembre |
| " | LIVONIAN..... | 17 " |

Pour plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE & CO.,
Agen

## Cie de Navigation Richelieu & Ontario

LIGNE DE MONTREAL

Un steamer laissera Québec tous les jours la semaine à 5.30 P.M.

Bons lits pour 50c, 75c et $1.00. Les chambres sont chauffées.

LIGNE DU SAGUENAY

Un steamer part de Québec les Mardis et Samedis à 8 hrs A.M.

6 septembre 1900 L. R. MYRAND, Agent

## Argent à Prêter.

La Manufacturers Life Insurance Company est prête à recevoir des applications pour emprunt aux Fabriques, Communautés religieuses, Propriétés à la ville et Fermes améliorées.

Taux d'intérêt modéré.

PAS DE COMMISSION.

Pour détails s'adresser à

J. T. LACHANCE
Chambre No. 5. Agent en chef
113 rue St-Pierre, Québec

CHEMIN DE FER

## QUEBEC - CENTRAL

Les trains laissent Lévis.

3.10 P.M. Express pour Boston et New-York. Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre

7.00 P.M. ACCOMMODATION. Pour Sherbrooke, Portland et tous les endroits du Sud.

8.15 A.M. MIXTE Pour la Jonction de Beauce et St-François, Jonction de Tring et Mégantic.

Les trains arrivent à Lévis.

1.20 P.M. Express de Boston et New-York. De Boston, New-York, Portland, Sherbrooke, Mégantic, Beauce et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre

7.15 A.M. ACCOMMODATION. De Sherbrooke, Portland et de tous les endroits du Sud.

6.45 P.M. MIXTE De la Jonction de Beauce et St-François, de la Jonction de Tring et Mégantic.

L'express. Le train express quittant Québec le samedi, ne va pas plus loin que Springfield le Dimanche matin.

Le char parlor Pullman sur ces trains express de Québec à Springfield via Sherbrooke sans transbordement. Rasembrement à Sherbrooke avec le char palais pour Boston. Chars direct sur les trains express de Québec à Boston sans transbordement.

Les officiers de douane sont à Québec et à Lévis pour examiner et chèquer le bagage, épargnant ainsi tout ennui à la frontière.

NOTE.—Le train d'accommodation quittant Lévis à 7 h. m., ne va seulement que jusqu'à la Jonction de Tring, le Samedi soir.

Tous les autres trains circulent tous les jours excepté le Dimanche.

Pour autres informations s'adresser à R. M. STOCKING, Agent du District et de la Ville pour le chemin de fer Québec Central, 32, rue St-Louis, Québec, ou à tout Agent de la Compagnie.

FRANK GRUNDY, Agent general; J. H. WALSH, Agent gén. passagers
8 octobre—

## Quebec Railway, Light & Power Co

COMMENÇANT LE ET APRES LUNDI le 17 SEPTEMBRE 1900, les trains circuleront comme suit:

Entre Quebec et Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec, toutes les heures, de 8.30 A. M. à 9.30 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures, de 9.00 A. M. à 9.00 P. M., et le dernier train à 10.30 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec, toutes les heures, de 1.30 P. M. à 9.30 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures, de 2.30 P. M. à 9.00 P. M., et le dernier train à 10.30 P. M.

ENTRE QUEBEC ET STE ANNE

| LA SEMAINE. Départ de Québec. | LE DIMANCHE. Départ de Québec |
|---|---|
| 7 30 A.M. | 7 45 A.M. |
| 9 00 A.M. | 2 00 P.M. |
| 10 00 A.M. | 5 35 P.M. |
| 2 00 P.M. | *Ces trains ne prennent pas de passagers pour les Stations à l'ouest de l'Ange-Gardien. |
| 5 15 P.M. | |
| 6 15 P.M. | |

| Départ de Ste-Anne | Départ de Ste-Anne |
|---|---|
| 5 45 A.M. | 5 45 A.M. |
| 7 15 A.M. | 11 40 A.M. |
| 10 00 A.M. | 4 10 P.M. |
| 11 40 A.M. | (Samedi excepté) |
| 12 20 P.M. | (Samedi seulement) |
| 12 50 P.M. | |
| 4 10 P.M. | |

*Ces trains n'arrêtent pas aux Stations à l'Ouest de l'Ange-Gardien pour prendre les passagers.

ENTRE QUEBEC ET ST JOACHIM

| LA SEMAINE. Départ de Québec. | LA SEMAINE. Départ de St Joachim. |
|---|---|
| 9 00 A.M. | 7 00 A.M. |
| 2 00 P.M. | 11 20 A.M. |
| 5 15 P.M. | 3 50 P.M. |

Le fret en destination de Beaupré et Ste-Joachim, ne sera reçu à la gare à Québec le Mardi et le Samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant General. EDW. A. EVANS Gérant Général

LE et après DIMANCHE, le 30 SEPTEMBRE 1900, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jetée Louise, Québec et arriveront comme suit:

DEPART DE QUEBEC

7.30 a.m.—Express direct Mardi et Jeudi pour Roberval et Chicoutimi, avec char parlour, pour Chicoutimi.

7.30 a.m.—Express tous les jours, excepté le Dimanche pour Grand'Mère Jonction, les Chutes Shawenegan et les stations sur les Basses Laurentides.

1.45 p.m.—Express le Dimanche seulement pour St-Raymond.

4.15 p.m.—Malle locale tous les jours excepté le Dimanche pour St-Raymond.

6.30 p.m.—Express direct Samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 a.m.—Malle locale de St-Raymond tous les jours excepté le Dimanche.

8.50 a.m.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, lundi seulement, avec char dortoir de Chicoutimi.

8.40 p.m.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, Mercredi et Vendredi, avec char parlour de Chicoutimi.

9.40 p.m.—Express de St Raymond le Dimanche seulement.

9.50 p.m.—Express de Grand'Mère Jonction, des Chutes Shawenegan, et des Stations sur les Basses Laurentides, tous les jours excepté le Dimanche.

Trains entre Garneau Jonction et St-Boniface le Mardi, Jeudi et Samedi.

Prix spécial sur demande à l'agent général des passagers, pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec à Grand'Mère Jonction et aux Célèbres Chutes Shawenegan, LE NIAGARA de l'EST.

On peut se procurer des billets de passage chez H. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au Bureau du Pacifique, 14, rue Buade, au bureau du Grand-Tronc coin des rues Ste Anne et du Fort, au Bureau de l'Intercolonial 7 rue du Fort, et chez M. J. Bissonnette, 124, rue St-Joseph, St-Roch.

ALEX. HARDY, Agent Gén. P. et P. J. G. SCOTT, Gérant Général. 25 sept—

## Echos télégraphiques

### L'agitation Carliste en Espagne.—La hausse du charbon.—Notes diverses

Stockholm, 16.—Le roi Oscar est obligé de garder le lit, étant atteint d'un catarrhe des bronches, compliqué d'un engorgement du poumon droit.

Aden, 16.—Le sultan de Turquie a loué à l'Allemagne, pour une durée de trente années, l'île d'Uroan, dans la mer Rouge, à 40 milles au sud de Kamaran, pour en faire une station de charbon.

Londres, 16.—Environ 15,000 bateliers de la Tamise se sont mis en grève ce matin. La grève provient de différences dans l'interprétation de la décision de lord Brassey qui a terminé la grande grève de 1889.

Londres, 16.—Le duc de Marlborough vient d'envoyer un démenti aux journaux d'Angleterre, pour la nouvelle que la plupart d'entre eux ont publiée disant que M. W. K. Vanderbilt avait donné £160,000, suivant les uns, et £50,000, suivant les autres, à la duchesse, afin de lui prouver combien il a été heureux de voir le duc revenir sain et sauf de la guerre.

Berlin, 16.—La "Gazette universelle" de Munich, qui est en faveur du gouvernement, fait renaître la question du chancelier impérial, disant que "tous les partis politiques désirent un chancelier plus jeune et plus énergique que le prince de Hohenlohe". Cependant, rien ne montre sue l'empereur ne soit pas satisfait d'un arrangement qui lui laisse les mains libres.

Paris, 16.—Une dépêche de Madrid, dit que le gouvernement espagnol est très inquiet de la reprise de l'agitation carliste et de la découverte d'un dépôt d'armes à Lérida (Catalogne), où 615 remingtons, 400 baïonnettes et une collection de machines et d'outils pour la fabrication et la réparation des armes ont été saisis dans la boutique d'un serrurier carliste. Quatre arrestations ont été faites dans cette boutique, y compris celle d'un homme nommé Nimbo qui s'est donné le titre de "chef de l'administration militaire carliste." Le "Heraldo" de Madrid dit que les carlistes se préparent à ouvrir une campagne à la fin de cette année et ajoute que le mécontentement de la Catalogne donne une excellote occasion à la propagande carliste.

Paris, 16.—La hausse dans les prix du charbon due aux achats de l'Angleterre et aux grèves des mineurs américains a causé une différence de 3,500,000 francs sur le budget. Le ministre des finances, M. Cailleux, a avisé aujourd'hui la commission du budget que les compagnies de chemins de fer qui reçoivent une subvention de l'Etat ainsi que les compagnies qui partagent leurs bénéfices avec l'Etat, demandent une allocation supplémentaire de 3,200,000 francs; le ministre de la marine a aussi besoin d'un supplément de 1,300,000 francs pour fournir du charbon à la flotte.

M. Daniel, président du conseil d'administration des mines de Lens, donne les indications suivantes: "La France consomme annuellement 42 millions de tonnes de charbon. Elle n'en produit que 32 millions, dont 21 millions sont extraites des mines du Nord et du Pas-de-Calais, 10 millions des mines centrales, et un million d'autres mines. Auparavant ce déficit était comblé par la Grande-Bretagne, la Belgique et l'Allemagne. Aujourd'hui, ces puissances ont besoin de tout leur charbon et même plus que leur production. La France a, il est vrai, des dépôts de charbon énormes, mais on ne peut y travailler pour la bonne raison qu'il n'y a pas assez de mineurs."

Berlin, 16.—Si l'on en croit une dépêche de Brême, la Compagnie du North German Lloyd et douze autres compagnies de vapeurs ont décidé aujourd'hui d'augmenter de 10 p. c. le prix des passages des voyageurs se rendant aux Indes, en Australie, en Chine et au Japon, par suite de l'augmentation du prix du charbon.

## Nerfs Paralysés

Les nerfs faibles, épuisés et fatigués rendus tels par l'excès de travail, le découragement, l'épuisement mental ou les maladies sont restaurés et reconstitués par le grand remede scientifique moderne la Nourriture des Nerfs du Dr Chase (Pilules).

Les maladies nerveuses causent la destruction des cellules des nerfs très rapidement et d'autant plus que ce procédé est rapide, d'autant plus se retarde la reconstitution et c'est alors qu'apparaissent les symptômes de prostration nerveuse, d'ataxie locomotrice, de paralysie, d'épilepsie ou d'insanité.

Les nerfs épuisés demandent alors de la nourriture que le sang apauvri ne saurait leur donner. Surviennent alors les maux de tête, la dyspepsie, le manque de sommeil, l'irritabilité, la perte de la memoire, de l'énergie et de l'ambition, la confusion des forces mentales et les irrégularités des organes de la digestion.

Jusqu'à il y a quelques années le peuple et les médecins mêmes se sentaient impuissants à l'approche des dérangements nerveux. Il n'y avait pas de traitements spéciaux et efficaces. Alors le Dr Chase est arrivé avec son nouveau système de guérir en reconstituant le système et en restaurant les cellules des nerfs fatigués et surmenés.

Mme Chs. H. Jones, de Pierceton, Qué., écrit:—"Pendant des années j'ai eu à souffrir considérablement de maux de cœur et des nerfs. J'avais des étourdissements et j'éprouvais de violents chocs nerveux, je devenais toute en sueurs. Nuit après nuit, je ne pouvais fermer les yeux et ma tête semblait vouloir éclater. A la fin, je dus garder le lit et quoique mon médecin m'ait soignée depuis l'automne jusqu'au printemps, ses remèdes ne m'ont apporté aucun soulagement.

"J'ai maintenant pris cinq boîtes de la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase et cela m'a fait un bien considérable, que je ne m'attendais d'aucune médecine. Les mots me manquent pour exprimer ma gratitude pour les merveilleux effets qu'ont produit ce traitement."

La Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase (pilules) guérissent avec des moyens naturels, non pas en amortissant le nerfs, mais en suppléant dans le système les meilleurs éléments qui peuvent donner une nouvelle force au sang et créer de nouvelles cellules pour les nerfs, vigoureuses et pleines de santé. Ce remède guérira certainement parce qu'il reconstitue les nerfs affaiblis. 50 centins la boîte, chez tous les pharmaciens, ou de Edmanson, Bates & Co, Toronto.

## Tribune libre

### La question du pain—Une lettre des boulangers unionistes

A Messieurs les VINGT-ET-UN PATRONS NON-UNIONISTES, qui ont bien voulu "mettre devant le public la question du pain telle qu'elle est, etc."

Messieurs,

J'ai parcouru avec plaisir et reparcouru, avec un plaisir renouvelé, la superbe correspondance que vous avez fait paraître dans "l'Evénement" de samedi dernier, 13 du courant. Cette lecture m'a confirmé dans la résolution que j'avais déjà prise de ne plus acheter d'autre pain que celui portant un certificat d'excellence, cette garantie que l'on appelle "Etiquette de l'Union des Boulangers."

Je vous félicite chaleureusement pour votre communication si concluante et je crois que la dite Union des Boulangers devrait vous voter des remerciements non moins chaleureux. Elle parle si bien par elle-même, cette correspondance à "l'Evénement", que je vais m'en servir avec grand avantage auprès de mes amis et connaissances pour les amener à suivre mon exemple, c'est-à-dire à ne souffrir, sur leur table, que le pain des unionistes, pas d'autre.

En effet messieurs vous admettez le bien fondé de toutes les raisons qui ont porté les ouvriers boulangers à se constituer en association pour se protéger mutuellement pour sauvegarder les intérêts de leur métier aussi bien que ceux des clients. Bravo!

En premier lieu, vous admettez textuellement que, par le passé, des "ouvriers boulangers n'ont pas été suffisamment rémunérés de leurs labeurs." Telles sont vos propres paroles; et vous ajoutez que cela est dû à l'immense quantité de mauvais pain, à l'énorme gaspillage qui se fait, dans vos boutiques, par des mains incompétentes. Voici encore, là-dessus, vos propres paroles: "A ce sujet, nombre de nos institutions religieuses pourraient donner des certificats attestant le mauvais pain, le plus souvent sacrifié à des prix dérisoires, qui est fait par les ouvriers non compétents."

Et voilà. A qui la faute, messieurs, si vous employez des ouvriers inexpérimentés? Cet aveu prouve que vous avez tort. Vous confessez donc que, pour économiser quelques centins sur le salaire de vos serviteurs, vous gardez trop d'employés qui ne savent pas le métier, que ces novices malhabiles, vous gâtent de la pâte et vous cuisent du mauvais pain, enfin que ce système de lésinerie, loin de vous enrichir, vous fait subir de lourdes pertes. Mais, de grâce! messieurs, êtes-vous justifiables de vous ratisser soit par la hausse sur le pain que vous fournissez à vos clients soit par la baisse sur le salaire des bons ouvriers qui, eux, ne gaspillent rien et ne font que du bon pain? Si, par une économie malentendue, vous vous appauvrissez, ce n'est pas la faute de vos voisins, mais la vôtre. De quel droit prétendez-vous en faire peser la responsabilité sur autrui? Vous vous plaignez justement d'un état de choses que l'Union est appelée à faire disparaître et vous condamnez l'Union; vous abondez dans le sens des unionistes et vous les démontrez. Veut-on savoir ce que vous voulez?

Si vous étiez des unionistes, messieurs, vous seriez tenus de proportionner sagement, dans vos boutiques, le nombre des novices à celui des vrais ouvriers. Vous ne pourriez plus par exemple, n'employer que des apprentis ou de simples manœuvriers à la confection de vos galettes. L'on vous ferait de la bonne pâte et de la bonne cuisson sans gaspiller ni farine, ni combustible. Vous ne perdriez jamais une seule miche; tous vos pains seraient vendables et vous donneriez plus grande satisfaction à votre clientèle. La santé des consommateurs s'en trouverait mieux. Bref, vous n'auriez plus à "sacrifier pour des prix dérisoires," comme vous dites, des milliers de "mauvais pains, faits par des ouvriers non compétents." Cette économie vous permettrait à la fois et de baisser le prix du pain et de payer un salaire plus équitable à vos employés compétents, et cela tout en réalisant des bénéfices qui aujourd'hui passent loin de vous. C'est ainsi que l'union entre les hommes ne manque jamais de produire les meilleurs résultats. Les ouvriers boulangers ont donc mille fois raison de vouloir établir une solidarité entre eux et avec leurs patrons.

La solidarité, messieurs les nonunionistes, est une loi de la nature humaine. Dieu l'a voulu. Vous ne la foulerez pas aux pieds sans en souffrir de quelque manière, tout en faisant souffrir les autres. Car, bon gré, mal gré, nous sommes ici-bas collectivement responsables les uns pour les autres. L'isolement est une monstruosité, une chose contre nature. Trop souvent, messieurs, les hommes se laissent aveugler par l'égoïsme et la cupidité jusqu'au point de méconnaître leurs propres intérêts, en méconnaissant une loi aussi évidente et inévitable que celle de la solidarité, loi aussi naturelle que l'eau qui coule. N'est-il pas étrange de voir que, dans un pays, comme le nôtre, où chacun prône bien haut sa dévotion au christianisme, l'on fasse en si maigre estime le grand précepte qui résume tout le christianisme: l'union? Dans notre pays et de nos jours, seule, ou à peu près, la démocratie ouvrière a entrepris sérieusement de faire prévaloir le principe de la solidarité fraternelle, qui doit être la solution du problème social. Et que de luttes nos ouvriers n'ont-ils pas à soutenir chaque jour pour le triomphe de leur idée chrétienne! Certains citoyens leur font une guerre ouverte, à l'instar des "vingt-et-un patrons non-unionistes" et des capitalistes du Sault Montmorency; d'autres se contentent d'une hostilité sourde et plus ou moins déguisée; d'autres enfin combattent par l'indifférence ou l'apathie.

Maintenant, messieurs les 21 patrons non-unionistes, si vous le voulez bien, nous allons parler de ce certificat que vous paraissez vouloir obtenir des institutions religieuses charitables pour "attester le mauvais pain," les galettes gaspillées qu'elles reçoivent de votre libéralité à "des prix dérisoires." Je vous en prie, messieurs, ne négligez pas cette affaire. Donnez-nous, au plus tôt, cette attestation. Rien ne serait aussi intéressant, pour nous Québecois, qu'une statistique établissant:

1o.—La quantité de pains malsains et non vendables que les boulangeries non-unionistes de Québec, produisent chaque année;

2o.—La somme importante de piastres et de centins que ce "gaspillage" fait perdre à tout le monde en général, aux patrons non-unionistes en particulier;

3o.—Le nombre d'institutions auxquelles votre générosité sacrifie ces mauvaises galettes:

4o.—Le nombre, la qualité, la classe de consommateurs, pensionnaires, élèves, patients ou malades que l'on bourre de cette pâte indigeste;

5o.—Le nombre de crampes dans l'estomac, d'indigestions, de crises dans les entrailles, de dyspepsies, de maladies diverses, de décès qu'une pareille nourriture occasionne dans les douze mois de l'année.

Messieurs les 21 patrons non-unionistes, elle n'est pas plus méritoire que profitable la charité que l'égoïsme et la mal administration de vos boutiques vous font faire de vos mauvais pains. En prenant ce que vous pouvez attraper d'une marchandise avariée et non vendable, vous ne faites pas la charité, mais une spéculation de pis aller. Cette charité-là n'est pas chrétienne, elle ne vous sauvera pas. Au contraire, elle vous rend coupables. Pour frustrer le bon ouvrier de son juste salaire, en lui substituant des mains impures, votre mesquinerie convertit en aliments malsains une excellente nourriture que le bon Dieu a prodiguée. Vous gaspillez la manne, vous contribuez à faire la rareté du bon pain et, par là, à le faire payer plus cher par le pauvre. Sans vous être profitable, votre œuvre est anti-sociale. J'irai jusqu'à dire que votre charité est un crime; elle est cause que des centaines et des centaines d'orphelins, de vieillards et d'infirmes mangent du mauvais pain, eux qui ont tant besoin d'une bonne alimentation.

Un pain gaspillé est une perte nette pour vous-mêmes, messieurs, ainsi que pour le pauvre et pour la société. Ce gaspillage se faisant par votre faute et pouvant être facilement évité, vous en êtes coupables.

L'un des premiers objets de l'Union que l'on vous propose, et que vous repoussez, c'est de mettre fin à ces abus, à ces gaspillages du bien commun. Il y va de l'intérêt public comme du vôtre. Et bientôt, je l'espère, tout le monde, faisant fi de votre entêtement, n'acceptera plus que le pain confectionné par les unionistes.

UN CLIENT DES PATRONS UNIONISTES.

## CE QUE DIT LE PEUPLE

### N'est pas ce que rend un remède précieux

Les témoignages sont de bonnes choses et nous sommes toujours heureux d'en recevoir mais ils ne rendent pas notre remède meilleur.

Les Tablettes de Stuart pour le Dyspepsie sont bonnes parce qu'elles font du bien parce qu'elles guérissent.

Les témoignages ne prouvent simplement que les tablettes ont aidé d'autres personnes, mais c'est vous-même qui êtes la plus intéressée en cela et la question est de savoir si elles vous guérissent.

Il est très facile de le savoir essayez-les. Un paquet complet ne coûte que cinquante centins chez votre pharmacien. Elles valent cela même si elles ne vous donnent qu'un soulagement. La chance vaut ce prix-là.

Nous les mettons sur ces bases parce que vous ne connaissez pas nos tablettes. Si vous en savlez autant à leur sujet comme nous en connaissons vous auriez en elles une confiance parfaite; cette annonce ne serait pas nécessaire. Nous les avons vu guérir les cas les plus invétérés de maladies d'estomac. Des cas de longue durée et opiniâtres, des cas que d'autres médecines et même des médecins éminents n'avaient pu réussir à guérir.

Voici quelques témoignages. Si vous tenez à les lire, nous en avons des milliers de semblables.

Le Rév. J. R. Hoag, de Wymore, Nebraska, écrit: "Durant dix ans j'ai été troublé par la dyspepsie. L'automne dernier je devins beaucoup alarmé par suite de symptômes de maladie du cœur et avait une relation sympathique entre ces deux maladies ou encore que la maladie de l'estomac était la cause de la maladie du cœur. Je me décidai à acheter les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie et je sacrifiai un dollar et demi pour trois boîtes qui ne durèrent trois mois et maintenant je puis manger toutes les sortes de nourritures que je désire et j'ai un appétit vigoureux et bon. Quoique je sois âgé de soixante et dix-sept ans, je suis maintenant parfaitement bien, et c'est sans être requis par qui que ce soit que je donne ce témoignage comme complément aux vertus des Tablettes de Stuart pour la dyspepsie.

Madame Lydia Barthan, de Assyria, Mich., écrit: "J'ai souffert des troubles d'estomac durant près de dix années et cinq médecins différents ne m'ont donné que du soulagement temporaire. Un monsieur du nom de E. R. Page me conseilla d'essayer les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie et quatre boîtes m'accordèrent un soulagement permanent ce que tous les médecins et les autres médecines n'avaient pu accomplir."

Nous croyons sincèrement que les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie sont les meilleures médecines encore connues pour la guérison des troubles de l'estomac.

Ne vous trompez pas sur notre explication. Nous ne prétendons pas qu'elles ne guérissent que la dyspepsie et les maladies de l'estomac. La seule chose qu'elles sont faites pour guérir c'est le cause du mal et des désordres le point premier de la plupart de toutes les maladies dans le monde.

Employez les Tablettes de Stuart régulièrement. Tenez votre estomac en bon état, et vous ne serez jamais malade.

## Vol de bijoux et d'argent

Havane, 15.—Des dépêches privées reçues aujourd'hui confirment le rapport de la perte d'un fort montant d'argent et de bijoux de valeur, appartenant à madame Horatio Rubens, qui a quitté la Havane le mois dernier pour Paris, viâ Madrid. Madame Rubens a été volée sur le train entre Madrid et Paris. Le tout est estimé à plus de $20,000.

Havane, 16.—La police de cette ville a informé les autorités françaises, que le 27 de septembre dernier, deux hommes bien connus de la police, et de caractère douteux, Jiminez Capotus et Hermandes Peblis, ont pris passage pour l'Espagne, sur le même bateau que madame Horatio Rubens, qui s'est fait voler des bijoux et de l'argent pour un montant de $20,000.

La police d'Espagne a aussi été informée qu'on soupçonne un servant du bord d'avoir commis le vol.

Venez voir nos habillements pour garçons de 3 à 16 ans; nous en avons pour tous les goûts. Aussi un grand lot de pardessus "Rufuss."

FAGUY, LEPINEY & FRERE.

Les clients trouveront les corniches, miroirs, garde-robes, etc., chez L. P. Feyfand, Halle Champlain, Basse-Ville.

# L'ASTHME!

L'Asthme et toute maladie des voies respiratoires seront sûrement guéries si vous faites usage du . . . . . SOTHERION Le fameux remède dont on se sert maintenant dans toutes les parties du monde.

ESSAYEZ-LE UNE FOIS

DEPOT GENERAL CHEZ

W. BRUNET & CIE, Pharmaciens en Gros et en Détail
139-141, RUE ST-JOSEPH, St-Roch, Québec

## Pas d'Imitation

### Pas de Substitution

et pas un autre Café, mis en boîtes, soit au Canada, soit à l'étranger, ne peut comparer au Café de Madame Huot.

Son arôme fait les délices des connaisseurs.

Demandez-le à votre Epicier.

Boite de 1 lb. 40 cts.
Boite de 2 lbs. 75 cts.

## Café de Madame Huot

EN GROS CHEZ

D. E. MARCEAU, 296 rue St-Paul, Montréal


## SPORT

### LE BILLARD

Hier soir dans les salles du club Québec, a eu lieu une rencontre entre les équipes No 1 et No 2 de ce club.

La victoire a été facile pour le No 1 qui est sorti vainqueur, par une forte majorité de points.

Voici le résultat:

| Québec No. 3 | Coups | Série |
|---|---|---|
| Lemieux | 175 | 97 11 |
| Bellisle | 141 | 75 13 |
| Lessard | 109 | 58 8 |
| Patry | 94 | 46 7 |
| | 519 | |
| Handicap | 300 | |

| Québec No. 1 | Coups | Série |
|---|---|---|
| Talbot | 218 | 97 16 |
| Hall | 250 | 65 18 |
| Tessier | 250 | 57 25 |
| Merette | 250 | 46 38 |
| | 966 | |
| Majorité: | 147 | |

Ce soir, au club Québec, aura lieu la partie Québec No 2 contre Lévis. La lutte sera intéressante, car les joueurs sont à peu près de force égale.

### LA BOXE

OFFRE AVANTAGEUSE POUR LE CHAMPION JAS. JEFFRIES

Avant-hier, Jas. J. Corbett envoya la lettre suivante à Jas. J. Jeffries:

"Je désirerais encore une fois vous rencontrer pour le championnat "lineal" du monde.

Comme garantie de ma bonne foi, je dépose aujourd'hui $2,500.00 entre les mains de Sam. Austin, de vous rencontrer dans une bataille décisive de vingt rounds ou dans une bataille limitée à un certain nombre de rondes.

Si toutefois vous acceptez et que vous sortez vainqueur je vous garantis $25,000.00.

Comme cela vous ne pourrez prétendre qu'il n'y a pas d'argent à faire en me rencontrant. Où se battra-t-on dans la bâtisse du club qui offrira la bourse la plus ronde, et j'accepterai le "referee" que vous désignerez. Si vous choisissez la bataille limitée à un certain nombre de rondes, je vous fais cette proposition. Je me battrai avec vous à Chicago pendant six rondes. Si dans ce temps vous me frappez seulement une fois devant la bataille, vous aurez droit à toutes les recettes."

### DONOVAN VAINQUEUR

Youngston, Ohio, 16.—Mike Donovan a obtenu hier soir, la décision du referee sur Tommy Ryan, dans une bataille de 20 assauts, qui a eu lieu ici.

### RYAN VS GARDNER

Wheeling, 16.—La bataille de 20 assauts entre Billy Ryan, de New-York, et Oscar Gardner, de Wheeling, hier soir, a donné un résultat nul. Ryan fut presque mis hors de combat au troisième assaut, mais la cloche le sauva.

### ROOT VS O'BRIEN

Jack Root a obtenu la décision sur Dick O'Brien, hier soir, à Chicago.

### JOE GANS VICTORIEUX

Devant le Olympic Athletic Club de Denver, hier soir, Jos Gans a défait Otto Refloff à la neuvième ronde d'un combat, qui devait en durer 10.

### MATTHEWS VS FERNS

Rube Ferns et Matty Matthews se sont rencontrés hier soir, devant le Cadillac Athletic Club de Détroit. A la 15e ronde le referee Siler donna la victoire à Matthews.

### LACROSSE

LE CHAMPIONNAT INTERMEDIAIRE NOUVELLE JOUTE

A l'assemblée de la ligue intermédiaire qui a eu lieu samedi, au St. Lawrence Hall, il a été décidé que la partie qui fut jouée à Valleyfield, il y a quinze jours doit être jouée de nouveau.

Cette joute aura lieu samedi prochain, à Montréal, au parc du "Montreal Base-Ball."

### FOOT-BALL

DEUX GRANDES PARTIES DE FOOT-BALL SAMEDI

Deux grandes parties de foot-ball seront jouées samedi. Le club Montréal recevra la visite de Brockville, et les Britannia iront à Ottawa, rencontrer le Collège.

Les Brockville et les Montreal ont chacun deux parties gagnées à leur crédit, et pas une seule défaite. Leur rencontre sera donc aussi intéressante qu'il est possible de l'être.

Quant aux Britannia et au Collège d'Ottawa, il est tout probable que celui des deux clubs qui se fera battre samedi, sera probablement le dernier de la ligue, cette saison. Il nous semble qu'avec un peu de pratique, les Britannia devraient triompher de leurs adversaires.

PARTIE DE DEMAIN

C'est demain, au terrain du Q. A. A. A., qu'aura lieu la grande partie de foot Ball entre les Montréal et les Québec. La partie commencera à 3½ hres précises.

Voici la composition du team:

Goal—Rainbault.

Backs—Torrans et Totfield.

Half Backs—A. Lebreeque, Morrison et A. Labreeque.

Forwards—Delagrave, Stanley, Stocking et Watson.

Centre—Simard.

Réserves—Boivin, Duncan, Stevenson, Languedoc et H. Copeman.

### LE BICYCLE

2000 MILLES PAR UNE FEMME

A 7.05 1-2 lundi soir, mademoiselle Gast a fini sa longue course de 2,000 milles. Elle a fait le trajet en 222 heures,

## TEMPERATURE

**Probabilités de la température pour les prochaines 24 heures**

Toronto, 17 octobre—Vent d'ouest, temps beau et froid.

Maximum et minimum de la température dans les localités suivantes:

| | | |
|---|---|---|
| Victoria | 54-48 | au-dessus |
| Kamloops | 64-32 | " |
| Calgarry | 66-34 | " |
| Qu'Appelle | 64-38 | " |
| Winnipeg | 52-32 | " |
| Port Arthur | 46-30 | " |
| Toronto | 5 -26 | " |
| Ottawa | 54-28 | " |
| Montréal | 62-30 | " |
| Quebec | 60-28 | " |
| Halifax | 60-38 | " |

# La campagne électorale

SIR CHARLES TUPPER DANS LA NOUVELLE-ECOSSE

Digby, N. E., 17.—Pour la première fois depuis les jours mémorables de 1878, sir Charles Tupper a parlé hier, dans cette division électorale. Il a été acclamé par une foule considérable, tout le long de la route, depuis la gare, jusqu'au lieu de l'assemblée dans la Oddfellows Hall.

Tout indique que cette division va donner une majorité considérable au candidat conservateur.

ELECTION PROVINCIALE DANS LE MANITOBA

Winnipeg, 17.—M. Laurie, marchand de Morris, sera le candidat libéral pour la Législature, contre C. H. Campbell, le nouveau procureur général. L'élection aura lieu le 27 octobre.

LES LIBERAUX DE TERREBONNE

Montréal, 17.—Une délégation de Terrebonne est allée ce matin, rencontré le maire Préfontaine, et lui a offert de nouveau la candidature libérale dans ce comté. Les libéraux de Terrebonne paraissent être incapables de s'entendre sur le choix d'un autre candidat. M. Préfontaine a promis de donner une réponse définitive samedi.

Il est rumeur qu'il va peut être se retirer de Maisonneuve pour se présenter dans Terrebonne, dans ce cas, l'échevin Martineau serait le candidat libéral dans Maisonneuve.

NICOLET

La convention conservatrice de ce comté, nombreuse et enthousiaste, siégeait hier, à Bécancourt. A l'unanimité des suffrages, M. Geo. Baillairie de Nicolet et député provincial du comté, a été choisi comme candidat fédéral.

MEGANTIC

A Inverness siégeait hier la convention conservatrice plus nombreuse et en meilleure harmonie que depuis longtemps. M. L. J. Fréchette, ancien député fédéral, a été choisi unanimement comme candidat.

HUNTINGDON

M. W. S. McLaren a enfin accepté, hier, la candidature libérale délaissée par M. Scriver. C'était la troisième fois que la convention rouge revenait à la charge pour le décider. Les conservateurs auront leur convention lundi prochain, le 22, pour désigner un candidat en opposition à M. McLaren.

BROCKVILLE

La convention grite, siégeant hier, a choisi M. D. Derbyshire, comme candidat.

GRENVILLE-SUD

La convention conservatrice, hier, a de nouveau confié la candidature au Dr Reid, député sortant.

VICTORIA, N.-E.

La convention grite, hier, a choisi comme candidat, l'hon. M. Wm Ross.

MISSISQUOI

La convention rouge de ce comté, hier, a repris comme candidat, M. D. B. Meigs, député sortant.

VICTORIA-NORD

La convention conservatrice, lundi, a de nouveau, à l'unanimité, choisi comme candidat, le major Sam Hughes, député sortant.

YAMASKA

La convention rouge de ce comté, hier, a remis sa candidature entre les mains du Dr Mignault, député sortant.

TORONTO-EST

La convention grite a choisi pour candidat M. Geo. Anderson.

RUSSELL

La convention conservatrice, hier, a désigné M. G. H. Perley, d'Ottawa, pour faire la lutte à M. Edwards.

OTTAWA

Après bien du grabuge, la convention rouge a jeté de côté M. Hutcheson et choisi pour ses candidats MM. N. A. Belcourt et Robert Stewart.

YORK, N.-B.

Le Rév. M. Jos. McLeod, ministre Baptiste libre, et membre de la commission royale de la prohibition, a été choisi hier par la convention conservatrice, comme candidat pour ce comté.

Il a accepté, à condition que la campagne fût conduite en toute honnêteté. Le candidat et l'honorable M. Foster ont adressé la parole.

COMTE DE PORTNEUF

La convention conservatrice pour le choix d'un candidat dans le comté de Portneuf a eu lieu, hier, à Lachevrotière. M. le docteur Antoine Larue, de la Pointe-aux-Trembles, a été choisi unanimement pour le porte-drapeau du parti conservateur dans la présente lutte.

Notre ami donnera sa réponse dans deux jours, c'est-à-dire demain, jeudi.

BISBILLE DANS LE CAMP LIBERAL A OTTAWA

Ottawa, 17.—Il est évident, ce matin, qu'il règne de graves dissensions dans le camp libéral d'Ottawa, d'après ce qui s'est passé, hier soir.

La convention a été très orageuse. La vieille garde libérale n'y a pas pris part.

On considère comme un fait significatif l'absence de MM. Bate, J. A. Seybold, Levi Crannell, E. H. Bronsen, H. A. Brouse et C. Ross, qui n'ont pas voulu enregistrer leurs votes pour le choix du candidat du parti à Ottawa.

M. Belcourt a avoué publiquement qu'il n'avait pas eu l'honneur de disposer du patronage.

CHARLEVOIX

M. le directeur,

M. Charles Angers, candidat libéral, à Charlevoix, écrit au "Soleil," qu'il a parlé seul à la Malbaie, dimanche, et laisse entendre que j'ai eu peur de le rencontrer. Voici ce qui s'est passé: Samedi dernier, je suis descendu de Québec à la Malbaie sur le vapeur "Saguenay," et M. Angers, était aussi sur le même bateau. A mon arrivée, chez moi, le soir, à neuf heures, je n'avais reçu de mon adversaire, aucune invitation de le rencontrer lorsque je lui envoyai un messager lui porter la note qui suit:

"Malbaie, 13 octobre 1900.

M. Charles Angers,
Avocat,
Malbaie.

Monsieur Angers,

J'adresserai la parole, demain, aux électeurs de St-Siméon, après la messe. J'annoncerai là ma candidature. Je t'invite à m'y rencontrer.

"Bien à toi,
(Signé:) SIMON CIMON."

Une demi-heure après, j'ai reçu la lettre suivante:

"Malbaie, 13 octobre 1900.

M. S. Cimon,
Ingénieur,
Malbaie.

Mon cher Cimon,

Je me propose de parler, demain, à la Malbaie, et tout naturellement, je désirerais beaucoup que tu fera's de même. Il me semble qu'il serait convenable que nous poserions tous deux notre candidature dans notre paroisse natale, et j'espère que tu ne verras point d'inconvénient à remettre à un peu plus tard cette assemblée de St-Simon, où je me ferai un plaisir de me rendre.

Ton tout dévoué,
(Signé:) CHARLES ANGERS."

J'avais pris mes arrangements pour parler à St-Siméon, je n'ai pu changer ma décision.

Maintenant, aux électeurs de Charlevoix de juger qui de nous deux était dans son droit.

Je puis ajouter qu'aux élections générales dernières, M. Angers n'avait pas cru devoir se rendre à l'invitation que je lui avais faite de me rencontrer dans cette même paroisse de St Siméon.

Votre dévoué,
SIMON CIMON.

17 octobre 1900.

## ECHOS DE LA TEMPETE

**Elle a été sérieuse aux Etats-Unis**

La tempête que nous avons eue, hier, dans notre région, a été très désastreuse dans les autres régions. Nous recevons plusieurs dépêches concernant des désastres causés par cette visiteuse inattendue; en voici quelques-unes:

St-Jean, Terreneuve, 16.—La goélette "Fiona," de St-Pierre, a été jetée à la côte à la baie de la Fortune, durant la récente tempête, et tout son équipage, qui se composait de vingt hommes, a péri. Cette goélette est une perte totale.

Les goélettes "Mella," "Rosebud" et "Angler," dont les équipages se composaient de 18 hommes, ont aussi été perdues. La goélette "Huntress" a été jetée sur la côte du Labrador; cinq hommes de son équipage se sont noyés.

New-York, 16.—Une tempête violente de vent et de pluie a passé au-dessus de cette ville et des alentours vers 4 heures, cet après-midi, renversant plusieurs arbres et abaissant la température de plusieurs degrés. Sur la rue 66e, une bande de petits enfants jouait dans la rue lorsque l'ouragan transporta dans les airs une haute clôture qui leur tomba dessus. Sept d'entre eux furent blessés, mais pas gravement. On les transporta à l'hôpital Roosevelt, puis à leur demeure.

A Brooklyn, plusieurs fils de télégraphe et plusieurs arbres ont été brisés.

Oswego, N. Y., 16.—Une terrible tempête de vent et de pluie a visité Oswego, ce matin, et a continué pendant toute la journée. La température a baissé de 22 degrés en trois heures, et le vent de nord-ouest soufflait 50 milles. La goélette "Burton Arrow" a failli périr en voulant gagner le port cet après-midi.

Genève, N. Y., 16.—Une vague froide survenue ici aujourd'hui a fait baisser subitement le mercure de 25 degrés. Le froid était accompagné de pluie et de vent.

New-York, 16.—La tempête s'est abattue en véritable ouragan sur la ville de Newark, N. J., a tué trois hommes et en a blessé cinq dont deux gravement.

Voici les noms des morts: William Ruble, maçon; Robert Ward, charretier, et Joseph Baumgartner, maçon.

Les blessés sont: Jefferson Scales, un nègre, âgé de 35 ans; il a les deux bras cassés, ainsi que le nez et porte de nombreuses contusions à la tête; il mourra probablement de ses blessures.

Edouard Bollier, de Newark, âgé de 30 ans, grièvement blessé.

Frederic Braase, de Newark, s'est fait écraser la tête et l'on attend sa mort d'une minute à l'autre.

Frederic Dilando, contusions internes, il est sans connaissance depuis hier et ne pourra survivre.

Harry Foster, âgé de 34 ans, blessé à la tête et à l'estomac. Les médecins n'ont pas d'espoir de le sauver.

Frank White, plusieurs blessures non dangereuses. Quand la tempête a éclaté, ces personnes étaient à travailler à la bâtisse connue sous le nom de "Malra Léneoleum works." La bâtisse s'est écroulée ensevelissant sous les décombres les malheureux que nous venons de nommer.

## La neige à St-Jean

(Dépêche spéciale)

St-Jean, N.-B., 17.—Ce matin, nous avons eu une bordée de neige d'un pouce d'épaisseur.

## Les Canadiens à New-York

Nous recevons, ce matin, la note suivante:

New-York, le 15 octobre 1900.

A l'assemblée de l'Association Démocratique des Canadiens-français de New-York, tenue le 9 octobre, 1900, il a été adopté des résolutions de sympathies et de condoléances à être présentés à M. Wilfrid Collin, déplorant la mort de son vénérable père, arrivée subitement à Québec, mardi, le 2 octobre 1900.

## Cadeau Princier

Londres, 16.—M. André Carnegie a fait cadeau à la ville de Hawick, dans le comté de Roxburgh, d'une somme de $100,000 pour la fondation d'une bibliothèque publique.

MESDAMES

Pour une belle blouse, ou une belle collerette, allez chez Bédard, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph.

On demande plusieurs jeunes filles compétentes pour la confection des manteaux. S'adresser immédiatement chez Z. Paquet, 165 à 171, rue St-Joseph.

## A North Brookfield

### L'église fermée par les syndics et l'abbé Berger renvoyé

**L'ABBE BERGER POURSUIT L'ASSOCIATION**

Les syndics de l'église Ste-Anne à North Brookfield ont exécuté un coup d'Etat samedi.

Le soir on pouvait lire, affiché à la porte de l'église, l'avis suivant:

"Cette église sera fermée jusqu'à nouvel ordre."

L'avis était signé par les trois syndics de l'Association religieuse canadienne-française, MM. Alexandre Parmentier, Gaspard Despaties et Gilbert Hérard.

En sus de l'avis, les syndics ont engagé deux constables pour monter la garde dans l'église la nuit et un autre le jour pour empêcher l'abbé Berger ou ses partisans d'y entrer ou d'y faire des dégâts.

Les syndics en sont arrivés à cette décision samedi matin, à la suite, dit-on, d'une conférence avec l'abbé Humphrey J. Wren et avec leur avocat.

A cette conférence, aussi, ils ont décidé de faire remettre à l'abbé Berger une lettre l'informant que l'église devait être fermée dimanche et disant que les syndics n'avaient plus besoin de ses services, et qu'il pouvait se considérer comme démis des fonctions de pasteur de l'église Ste-Anne.

En terminant, cette lettre, qui a été remise à l'abbé Berger en personne par M. P. V. Bouvier, lui notifiait d'enlever de l'église sans retard tous les effets lui appartenant.

Se conformant à cet avis, l'abbé Berger a transporté de l'église, samedi après-midi, à la demeure d'Alphonse Berger, qui habite en face, le calice, les vêtements et d'autres articles dont il se servait pour dire la messe.

Dans la soirée, L. Emerson Barnes, avocat de l'abbé Berger a intenté une action en dommages-intérêts de $10,000 à l'Association religieuse canadienne-française. Une saisie-arrêt pour ce montant sera opérée par le shérif Ranger aujourd'hui, sur toutes les propriétés de l'Association. Le bref est rapportable à la cour supérieure de Worcester le 3 décembre.

Bien que l'abbé Berger et son avocat prétendent que les syndics n'avaient pas le droit de le renvoyer, c'est contre l'Association tout entière que cette poursuite est dirigée.

Les constables de faction devant l'église samedi soir, ont reçu la visite de plusieurs membres de l'église Ste-Anne qui n'étaient pas contents de l'action des syndics, mais il n'y a eu aucune tentative de violence.

Vers les huit heures, hier matin, l'abbé Berger, suivi d'une quinzaine de ses partisans, est venu leur demander si les portes étaient fermées et si elles étaient fermées dans le but de l'empêcher de dire la messe. En recevant une réponse dans l'affirmative, il a dit à ses partisans qu'il n'y aurait pas de messe ce jour-là, puis est entré dans la maison d'Alphonse Berger, d'où il est reparti, vers les 10 heures, avec quelques-uns de ses partisans, pour rentrer chez lui.

A 9 h. 30, l'heure où devait avoir lieu la grand'messe, un certain nombre de paroissiens se sont rassemblés devant l'église et ont demandé des explications aux constables. Quand ceux-ci leur eurent dit qu'il leur était inutile d'attendre autour de l'église, ils s'en sont retournés, maugréant contre les syndics.

Ces partisans de l'abbé Berger, comme l'abbé Berger lui-même, prétendent que les syndics n'avaient pas le droit de fermer l'église, ni de renvoyer l'abbé Berger, et que ces choses ne pouvaient être faites que par un vote de la majorité de l'Association convoquée en assemblée légale.

Le but des syndics en fermant l'église et en renvoyant l'abbé Berger était de pouvoir s'entendre avec Mgr Beaven pour avoir un curé canadien-français. L'abbé Berger prétend que son contrat tient toujours bon parce que, lorsqu'il l'a signé avec les syndics, ceux-ci savaient qu'il avait été suspendu par Mgr Beaven et ont dit que cela ne leur faisait pas de différence. Les syndics, de leur côté, disent que l'abbé Berger a enfreint l'article du contrat qui dit que le contrat restera en vigueur tant que l'abbé Berger sera un prêtre exemplaire. Les syndics affirment que l'abbé Berger n'est pas un prêtre exemplaire, puisqu'ils ne doutent plus qu'il n'est pas en règle; et le plus longtemps l'abbé Berger reste à North Brookfield, le plus ils sont convaincus qu'il fait du tort à leur cause en les empêchant d'avoir une paroisse séparée et un curé canadien reconnus par l'évêque de Springfield.

Il est probable disent les syndics, que Mgr Beaven recevra une délégation, maintenant que l'église est fermée, et il est possible que les syndics aillent à Springfield ces jours-ci.

## Sir Wilfrid à Détroit

Détroit, Mich., 16.—Sir Wilfrid Laurier visitera le Michigan et adressera la parole soit à Détroit ou à Ann Arbor. Durant les quatre dernières semaines, l'hon. Dr M. Dickinson, de l'Université du Michigan, secondé par les efforts de l'hon. Wm E. Trimbyp, de l'hon. Thos. W. Palmer, l'ex-secrétaire d'Etat Day, les sénateurs du Michigan et les membres de son gouvernement, à la demande de l'ex-président Grover Cleveland, ont demandé à sir Wilfrid Laurier d'honorer l'Université du Michigan, en adressant la parole aux élèves du cours de l'alumni, commencé depuis le mois de mai. Sir Wilfrid a finalement consenti, et quoique la date n'en soit pas encore déterminée, c'est un fait certain que le premier-ministre visitera Détroit durant l'hiver.

## Un équipage sauvé à temps

New-York, 15.—Le yacht "Myrtle," propriété de M. Charles Hughes de Perth Ambay, N. J., a chaviré, hier soir, vis-à-vis du phare "Great Beds" à la tête de la baie Raritan. Tous les occupants, savoir: M. Hughes, Ira Coddington, Conrad Vogtman et un Suisse dont on ne connaît pas le nom, ont été la proie des vagues jusqu'à six heures, ce matin, alors qu'ils ont été aperçus et recueillis. Vogtman est mort dans le courant de la journée. Les naufragés avaient été assez heureux pour saisir les bords de la chaloupe et se tenir ainsi à flot. C'est le capitaine Tilton qui aopérè le sauvetage. Les naufragés sont dans une triste condition.

Vogtman était célibataire et âgé de 35 ans.

N'oubliez pas nos costumes et nos blouses: ils sont du dernier goût.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

## Accidents de chemin de fer

**Plusieurs victimes**

Chicago, 17.—Un aiguille ouverte par quelque main malfaisante a fait dérailler, à l'entrée de South Chicago, le train express de New-York et Boston, sur la ligne Lake Shore et Michigan Southern. Deux hommes ont été tués et trois autres grièvement blessés; la locomotive, deux wagons de la malle et deux wagons des messageries ont été démolis et empilés les uns sur les autres. Par bonheur, les cinq wagons de voyageurs qui suivaient n'ont pas déraillé et les voyageurs n'ont éprouvé aucun mal. Le train roulait à une vitesse de 45 milles à l'heure lorsqu'il a déraillé. L'examen des lieux où s'est produit l'accident n'a fait que confirmer les premières prévisions. Le déraillement est l'oeuvre d'une main criminelle; l'aiguille a été brisée et les trois écrous qui la retenaient avaient disparu. Il faisait, à ce moment, un épais brouillard et le mécanicien n'a pu apercevoir le signal du danger qu'un aiguilleur avait découvert à la dernière minute.

Deux collisions de trains se sont produites à Buffalo sur la Belt Line. Un certain nombre de personnes ont été blessées, mais personne n'a péri. La Belt Line sert surtout au transport des ouvriers qui se rendent de bonne heure au travail. Le brouillard était si intense que les mécaniciens ne pouvaient voir à 50 pieds en avant. Tout à coup deux locomotives sont venues se jeter sur un train de la Belt Line. Quelques minutes plus tard arrivait un train spécial que l'on n'avait pas eu le temps de faire passer sur une voie d'évitement, et il a tamponné le train en détresse. Plusieurs personnes ont été blessées et nombre d'autres ont reçu des contusions.

Nos amis feraient un grand bien à leurs amis en leur disant de fumer le cigare Tod Sloan.—Miller et Lockwell.

AVIS

Nous prions les personnes qui n'ont pu se faire servir lundi et mardi de voir ces jours-ci; nous avons augmenté le personnel.

Marceau et Gauvin, liquidateurs de la faillite Michaud et Gauvin, 183 rue St-Joseph.

## Une jolie fête

Le banquet offert au lieutenant-colonel Vien, par les officiers du 6e régiment d'artillerie de Québec-Lévis, hier soir, à l'hôtel Victoria à Lévis, a été une jolie démonstration à laquelle l'on peut justement attacher le titre de fête de famille.

A la table d'honneur, présidait le major J. O. Martineau commandant en second du 6e régiment. Il avait à sa droite le héros de la fête, le distingué commandant du 6e régiment, puis le lieutenant-colonel Duchesnay, l'ancien commandant du 7e district militaire, et M. I. N. Belleau; à gauche: Son Honneur le maire de Lévis, M. Ed. Dupré, M. I. Ed. Couture et le major Demers du 17e bataillon.

A part tous les officiers du 6e régiment, qui formaient une brillante garde d'honneur autour de leur digne commandant, on remarquait aussi plusieurs officiers du 17e bataillon et quelques invités.

Le menu, ainsi qu'on peut en juger, fait honneur à l'Hôtel Victoria:

MENU

Apéritif régimentaire
Hors de combat
Olives, Céleri, Amandes honorables à l'aumônier, Huitres sur écailles.
Consommés militaires
Julienne à la 6e. Tomates à la 17e.

POISSON

Saumon frais au commandant, Sauce second in command

ENTREE

Rognons sautés non combattants
BOUILLIS
Langue de boeuf avec lard salé et légumes de confraternité
Rotis
Dinde inqualifiable, sauce de 1re classe
Poulet subalterne, Sauce brune supérieure, Filets de boeuf khaki, Sauce piquante à la baïonnette, Mouton d'Afrique, Sauce volontaire.
Légumes
Patates bouillies et écrasées à l'ennemi, pois verts de munition
Dessert
Pudding aux capitaines, Sauce aux lieutenants, bananes, Crème, Tartes et fruits de militarisme.
Thé, Café, Vins, Cigares

Lorsque les convives eurent fait honneur à ce menu, plusieurs toasts furent présentés et donnèrent lieu à d'éloquents discours. Ca été un concert d'éloges et de félicitations à l'adresse du lieutenant-colonel Vien et de son régiment.

Tout bon fumeur qui a goûté le Cigare Tod Sloan dit que c'est le meilleur cigare à 5 cts qui existe.

POUR ST-VINCENT DE PAUL

Le sergent détective, Jos. Patry, est parti ce midi, pour St-Vincent de Paul, où il va reconduire l'ex-comptable de la Banque Ville-Marie, Jos. Lemieux.

!!! C'EST INOROYABLE !!!

la foule qui se pressait lundi et mardi, pour la grande vente du fonds de banqueroute de Michaud et Gauvin, par Marceau et Gauvin, 183 rue St-Joseph.

Fumez le cigare Tod Sloan.
Fumez le cigare Tod Sloan.
Fumez le cigare Tod Sloan.
Fumez le cigare Tod Sloan.

ENQUETE DU CORONER

Le coroner Bédeau s'est rendu à Lévis, cet après-midi, pour tenir une enquête sur le cadavre d'Adélard Gagné, mort des suites d'un coup de feu, reçu dimanche, à Pintendre, alors qu'il était en parti de pêche.

Nous espérons que l'enquête éclaircira les faits concernant cette mort, qui ne serait pas un simple accident, nous dit-on. Le défunt est le frère de M. Louis Gagné, de la rédaction du "Quotidien" et jadis du "Soleil."

L'AMBULANCE

Ce matin, l'ambulance a transporté à l'Hôtel-Dieu de cette ville, Sévère Coulombe, journalier, employé par M. Nesbitt, à la construction d'un bloc, chez M. Boswell. Coulombe a fait une chute en transportant une charge de briques et s'est fracturé la jambe.

Essayez le cigare Tod Sloan.
Essayez le cigare Tod Sloan.
Essayez le cigare Tod Sloan.
Essayez le cigare Tod Sloan.

## VOLEURS FIN-DE-SIECLE

**Passagers dévalisés dans un tramway**

Chicago, 17.—Trois voleurs bien habillés sont montés, entre onze heures et minuit, dans un tramway, à Chicago, et ont dévalisé tous les voyageurs. L'opération, si l'on peut ainsi parler, a duré un quart d'heure et les voyageurs, frappés de terreur, n'ont osé opposer la moindre résistance. Après avoir visité toutes les poches les voleurs sont descendus du tramway et se sont esquivés. Lorsqu'ils ont pris le tramway, venant du bas de la ville, celui-ci était bondé de voyageurs. Ils sont restés debout, au milieu du tramway, et causaient tranquillement; mais, arrivés à l'angle d'une rue moins fréquentée, ils se sont séparés l'un allant par-devant, l'autre restant au milieu, tandis que le troisième se dirigeait vers la sortie. A un signal donné, chacun d'eux se jette sur un voyageur: d'une main il le saisit à la gorge et, de l'autre, lui prend son argent et ses bijoux. Les voyageurs effrayés ont essayé de se sauver, mais les voleurs placés aux deux extrémités les ont arrêtés, tout en continuant à dévaliser les autres. Le mécanicien, un gaillard solide, s'est aperçu du fait insolite qui se pasasit à l'intérieur du tramway; il l'a arrêté et avec sa manivelle a brisé la vitre de la porte que les voleurs avaient fermée. Il a pu pénétrer dans l'intérieur du tramway et, sa manivelle à la main, il s'est dirigé vers les voleurs. A la vue de cet homme déterminé, les voyageurs ont repris courage et se sont mis en mesure d'attaquer aussi les voleurs. Les voleurs, ayant fini leur râfle, ont jugé à propos de s'esquiver; ils ont emporté plus de $300, soustraits des poches des voyageurs.

MESSIEURS

Pour un bel étoffe à pardessus et un beau tweed pour habillement, allez chez Bédard, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph.

**Société de construction permanente**

On verra par une annonce publiée ailleurs que cette société, après le 2 novembre prochain et après, paiera à ses actionnaires pour le semestre finissant le 17 septembre dernier, un dividende de 3 pour cent sur son capital permanent. Lire l'annonce pour autres détails.

RECTIFICATION

Ce n'est pas M. Lemieux, mais M. Lemire, qui a été élu vice-président des étudiants en droit à la faculté de Laval.

LA COUR CRIMINELLE

Rien d'extraordinaire en cour criminelle ce matin.

Le nouveau procès de Polley a été remis au prochain terme, ainsi que celui de Proulx, à la demande de M. Davidson son avocat. Le procès de J. E. Breton, a été fixé à samedi prochain, ainsi que celui de Jacob Fine, accusé de recel. Le terme criminel se terminera probablement mardi prochain.

EN MAINS

Un assortiment complet de drap de couleur et noir, pour costumes de dames. Une modiste de première classe est attachée à l'établissement.

T. BELAND & CIE.,
172 et 176, rue St-Jean.

LA PECHE A L'ANGUILLE

Des personnes arrivées à Québec, ces jours derniers, rapportent que la pêche à l'anguille a été très fructueuse sur la rive sud et sur l'île d'Orléans, surtout depuis ces derniers jours. Dans une seule "pêche" près de St-Joseph de Lévis, des filets ont été emportés par la violence de la marée, par le fait qu'ils étaient remplis d'anguilles.

Grâce à cette abondance, le prix de l'anguille sera diminué de beaucoup cette saison.

DEVANT LE RECORDER

Ce matin, le tribunal a été occupé par une foule de causes pour taxes qui ont pris une grande partie de la matinée.

A part cela, il y avait trois prisonniers y compris un soldat qui avaient à répondre à l'accusation d'ivresse et de désordre et qui ont été condamnés aux amendes ordinaires de $5 et les frais jusqu'à $2 et les frais.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 17 oct.

Pointe au Père.—Clair, vent du nord. Montant à 7 hrs a.m., Iona.

Low Point.—Grosse tempête, vent du nord-est. Montant aujourd'hui Kong Haakon, Fortuna et Polino. Descendant aujourd'hui, à 9 hrs a.m., Lakonia. Descendant, hier, à 6 hrs p.m., Lorne, Nedenes et Tiber.

Cigare Tod Sloan, à 5 cts.
Cigare Tod Sloan, à 5 cts.
Cigare Tod Sloan, à 5 cts.
Cigare Tod Sloan, à 5 cts.
Cigare Tod Sloan, à 5 cts.
Cigare Tod Sloan, à 5 cts.

## Enlevé par un ballon

Un jeune homme du comté d'Eldorada, George Machado, a éprouvé un étrange accident à la fête de San José, Californie. Dans le programme des fêtes était compris l'enlèvement d'un ballon. Des milliers de curieux se pressaient sur la place d'où le ballon devait partir. Machado était du nombre, mais la curiosité l'avait porté trop près du ballon. Au moment où l'aéronaute a crié: lâchez tout, Machado s'est trouvé enveloppé par une corde qui pendait au-dessous du ballon. En un clin d'oeil, Machado a été enlevé dans les airs et la foule, témoin de l'accident, poussait des cris d'horreur: nombre de femmes se sont évanouies. On pouvait entendre Machado appeler au secours d'un ton lamentable. L'aéronaute ne pouvait venir au secours de l'infortuné et l'attirer dans la nacelle. Il lui a crié de tenir bon et, en même temps, il a ouvert la soupape du ballon pour laisser échapper le gaz. L'aérostat a descendu lentement et est allé tomber sans accident, à un demi-mille plus loin, dans un verger. Machado était plus mort que vif quand il a touché le sol. L'aéronaute a coupé la corde et a remis Machado sur ses pieds. Quelques instants plus tard, celui-ci retournait au milieu de la foule qui l'a comblé de félicitations.

CONSEIL AMICAL

N'attendez pas que votre toux se soit aggravée trop avant de recourir au Vin au Créosote de Hêtre pur de J. B. Morin. Avec cette préparation bienfaisante, vous êtes sûr de guérir les cas les plus invétérés. En vente au No. 325 rue St-Joseph.

## VENTE A L'ENCAN

PAR GEO. I. MAXHAM

**Un Magnifique Cheval**

appartenant à la succession feu C. E. Levey

Sera vendu à l'enchère publique sur le Marché Montcalm

SAMEDI, LE 20 OCTOBRE COURANT

A 10 HEURES A. M.

JOS. A. GALE & CIE.
17 oct—4 Encanteurs.

## DEMANDES

(VOIR PREMIERE PAGE)

ON demande UN HOMME pour prendre soin d'un cheval et mener la voiture, ayant de bonnes références.
L. BERGEVIN & FRERE,
17 oct—3 Basse-Ville.

ON demande immédiatement au RESTAURANT MORIN, 41, rue Garneau, un commis d'expérience, ayant de bonnes recommandations.
16 oct—o

ON demande UNE BONNE FILLE, S'adresser à
MME WALTER SHARPE,
17 oct—3 16, rue DeVarenne, St-Roch.

ON demande au No 5, rue St-Stanislas, UNE SERVANTE générale, sachant bien faire la cuisine. 17 oct—3

ON demande immédiatement UNE JEUNE FILLE sachant faire la cuisine. Bonnes références exigées. S'adresser au
17 oct—3 No 29, rue Ste-Ursule.

## EN ANGLETERRE

**Echantillon de littérature électorale**

On se moque volontiers de la littérature électorale dans tous les pays. On la trouve vide et vaine, souvent prétentieuse et ridicule. L'Angleterre n'est pas plus favorisée que les autres pays sous ce rapport, au contraire. Voici quelques passages du manifeste qu'adressait M. Arnot Reid aux électeurs de Merthyr Tydvil. Snobismes et fanfaronnades, tout y est:

"J'ai vécu avec des rois et des potentats, des sultans, des ambassadeurs, des vice-rois, des amiraux et des généraux... Votez pour Roberts, Kitchener, Buller, Rhodes et Chamberlain en votant pour moi...

"J'ai vécu, aimé, consolé; j'ai eu des enfants et des maisons; je connais la vie, la chair et tout le diable... J'ai traversé les solitudes terribles du grand désert de Gobi; je suis entré en Russie, j'ai voyagé avec les condamnés de Sibérie. J'ai créé une littérature dans l'Asie en achetant et en publiant les oeuvres d'un résident général. Votez pour Reid et la prospérité, pour Reid et la puissance, pour Reid et pour l'armée, pour Reid et la marine. Votez pour Reid, le commerce et le confort, pour des salaires assurés, pour le garde-manger plein, pour un foyer heureux avec vos femmes et vos enfants.

"Je sympathise avec votre désir bien naturel d'être représenté par un des vôtres. Mais les gens de votre classe sont ignorants; ils ne connaissent que le pays de Galles. Moi, j'ai vu le monde entier. Je connais le commerce du monde. J'ai une riche expérience, et je m'en sers; j'ai vécu, aimé, combattu; j'ai acquis mon savoir dans l'univers entier. Votez pour moi.

"Votez pour moi, parce que j'apporte à votre service la divine énergie de la jeunesse, atténuée par l'habitude des cours... Un enthousiasme sincère, tempéré par une science bien mûrie, vous est offert. Prenez-le. Vous ne pouvez rien me donner. Nommez-moi, et ma réputation n'en sera pas plus considérable. Rejetez-moi, et les gens diront que vous n'avez point été sages. L'occasion s'offre à vous. Que Dieu vous guide!"

On dirait l'oeuvre d'un fou. C'est celle d'un journaliste qui ne manque pourtant pas habituellement de sens pratique.

LES TRAVAUX AU MANEGE

La pose d'un plancher en blocs d'épinette rouge, au Manège Militaire, se continue, et les travaux progressent rapidement. La pose d'une couche de douze pouces de pierre, grosses et petites, est parachevée et sur les trois tiers de la grandeur de l'édifice, le béton est aussi posé sur une épaisseur de six pouces.

Ce qui reste à faire sera la mise en place des blocs d'épinette rouge d'une épaisseur de six pouces également sur la couche de béton. Ces blocs seront passés au goudron avant d'être mis en place, debout, et seront liés entre eux par une triangulette en bois s'adaptant à une mortaise pratiquée dans la partie basse du bloc où elle sera clouée.

Comme on peut en juger, ces travaux ne seront pas à recommencer tous les ans, et nos forces militaires canadiennes auront beau jeu dans leurs exercices de manoeuvres sur ce nouveau plancher qui sera un peu plus en accord avec le magnifique plafond du vaste édifice, que la couche de terre brune et molle d'autrefois. M. I. Bilodeau et ses aides poussent les travaux sans arrêt, la mauvaise température n'y étant pour rien, et dans quelques semaines, tout au plus, cette amélioration importante sera terminée.

FAVEUR OBTENUE

Toute ma reconnaissance au Saint-Enfant Jésus Miraculeux de Prague, pour une grande grâce obtenue.

Mme V. R.

## DECES

**Villeneuve.**—A Charlesbourg, le 16 du courant, à la résidence du Revd J. B. Villeneuve, ancien curé, Mlle Appoline Villeneuve, à l'âge de 53 ans et 11 mois.

Elle était la sœur du Révd J.-B. Villeneuve et de Mère St-Etienne, du couvent du Bon Pasteur.

Ses funérailles auront lieu vendredi, le 19 courant, à 9 heures, à l'église de Charlesbourg.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**Godbout.**—Hier matin, à l'âge de 77 ans, Dame Melanie Vezina, veuve de Jean Godbout, cordonnier.

Son service et sa sépulture auront lieu vendredi, à 8 heures, l'esprit de la maison mortuaire, No. 54, rue Defosses, à 7 h. 45, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

**Poliquin.**—A Montmagny, le 17 courant, à l'âge de 70 ans, sieur Charles Poliquin, marchand.

Les funérailles auront lieu à Montmagny, samedi, le 20 du courant, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La "Presse" et la "Patrie", de Montréal, ainsi que les journaux des Etats-Unis sont priés de reproduire. 2

**PERDU** Hier après-midi, un tour de cou en marbre, double, avec tête naturelle, depuis le bassin Louise jusqu'à la rue de la Couronne sur la voie du C. P. R. Une récompense à celui qui le rapportera au No 142, rue de la Couronne. 16 oct—3

**PERDU** Une pipe en écume de mer, en passant par les rues des Commissaires, St-Joseph, Dorchester et St-Anselme. Prière de la remettre au No 238, rue St-Joseph. Récompense libérale. 15 oct—3

## VENTE A L'ENCAN

PAR GEO. E. GRENIER & Cie.

*Dans l'affaire de*

**ALFRED DUGAL,**
Marchands de nouveautés,
Québec,
*INSOLVABLE.*

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

**VENDREDI, LE 19 OCTOBRE 1900**
*A 11 Hrs. A. M.*

Je procéderai à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession comme suit:

*A*—Fonds de commerce de nouveautés, Ameublement du magasin..... $5,435 99 284 99

*B*—Crédits d'après liste..... $5,720 98
*C*—Balance du Loyer au 1er Mai 1901..... 50 00

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la plastre.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin du failli, No 264, rue et faubourg St-Jean, Québec, Jeudi, le 18 Octobre courant.

La vente aura lieu à mon bureau, 44, rue Dalhousie, Québec.

Conditions de paiement: Comptant.

V. E. PARADIS,
Curateur.

Bureau: 44, rue Dalhousie,
Edifice de la Cie du Richelieu.
Québec 12 Octobre 1900.

## SALLE D'ENCANS DESSAINT

**No. 263, RUE ST-JEAN**

**Vente à l'Encan Tous les Jeudis**

A 2 H. 30 P.M.

Nous recevons tous les jours des meubles de seconde main pour la vente.

16 oct— JOS. A. GALE,
Encanteur

## VENTE A L'ENCAN

Par JACQUES & Cie

Vente à l'Encan de Meubles de ménage, Poêle à trois ponts, etc.

**VENDREDI, LE 19 OCTOBRE A 1 H. 30 P.M.**

**A notre salle No. 264, rue St-Joseph, St-Roch**

Nous avons reçu instruction de vendre à l'Encan, Vendredi, le 19 Octobre, à 1 h. 30 P. M., à notre salle, une quantité de meubles de ménage comprenant sets de salon en noyer recouvert en crin et autres, table de centre, lampes suspendues, sideboard en noyer neuf vaut coûté $45.00, sideboard en orme avec miroir, chaises de salle, chaises berçantes, rameau, canapé simple, table à dîner en chêne, table à dîner, autre vaisselle, verrerie, couchettes de chambre à coucher, secrétaire en bronze, matelas, lit-